

WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1585/20
ISSN 2354-4597
2.50 €
19.06.2020

5G

www.5gspaceappeal.org

[vers kickstarter.com](https://www.kickstarter.com)

mam Asylrecht!

Todesstrahlen vom Mobilfunkmast?

Der neue Mobilfunkstandard 5G polarisiert. Während die Funkwellen harmloser sind, als man aufgrund von Petitionen meinen könnte, entstehen anderswo Probleme - auch im Wannabe-Vorreiterland Luxemburg.

Regard S. 4

NEWS

Déboulonner la souffrance ? p. 2

La tentation de s'en prendre aux monuments de l'oppression est compréhensible - mais il y a des chemins plus astucieux.

THEMA

Noch viel zu tun S. 3

Im Rahmen des Weltflüchtlingstag am 20. Juni hat der Lëtzeburger Flüchtlingsrat am Donnerstag eine Reihe von Forderungen vorgestellt.

REGARDS

Paperless Journal S. 8

Auch das liberale Blatt verschwindet aus den Kiosken. Dank einer Pressehilfereform, die das gedruckte Medium gänzlich abgeschrieben hat.



5 453000 211009

01585

NEWS



©R22

MÉMOIRE

Boulonnons nouveau

Luc Caregari

Avec le plongeur libérateur de l'esclavagiste Edward Colston dans les eaux du port de Bristol, la discussion autour des statues et symboles est relancée. Le déboulonnement simple risque d'amener une amnésie collective et non souhaitable.

Détruire les images et représentations de souverain-e-s mal-aimé-e-s est un acte vieux comme la civilisation humaine. Déjà au 13^e siècle avant notre ère, le pharaon égyptien Akhenaton en a fait les frais. Après une réforme religieuse orientée vers le monothéisme qui a mal tourné, les statues du père du pharaon Toutankhamon furent défigurées et ses emblèmes effacés des murs des temples. Et cette manie nous a accompagné-e-s depuis, les « Bilderstürmer » protestant-e-s du 16^e siècle, les destructions commises en marge de la Révolution française ou encore les démontages de milliers de statues de Lénine en ex-URSS en sont le signe. Chaque fois qu'une société se crispe ou se contracte pour passer à une nouvelle étape, c'est aux symboles de l'ancien monde de passer à la trappe.

En ce sens, faire tomber les statues de Colston, de Christophe Colomb, de Léopold II de Belgique ou de Colbert est un acte libérateur. Pendant trop longtemps, la glorification sans questionnement a dissimulé la vérité historique très crue de leurs actes. Pour une personne britannique d'origine africaine, passer chaque jour sous la statue de quelqu'un qui a fièrement réduit en esclavage ses ancêtres est sans aucun doute insupportable. On assiste donc à une mise en question de la culture de mémoire, culture par laquelle les sociétés se définissent. Et dans ce cadre, ne compte pas uniquement ce qui est dit, mais surtout ce qui n'est pas dit. Dans le cadre de Léopold II, rappelons qu'il n'y a pas si longtemps que toutes et tous les petit-e-s Belges apprenaient à l'école les « bienfaits » de la colonisation du Congo, sans mentionner la

mort de plus de 10 millions de personnes. Encore en 2005, le gouvernement de Nicolas Sarkozy, à peine sorti d'une « crise des banlieues » sans précédent, a tenté de faire voter une loi qui aurait mis en valeur « l'œuvre accomplie » par la France dans ses anciennes colonies. On le voit, l'aveuglement et la négation de la violence du colonialisme - dont les clichés se répètent à l'identique dans le racisme quotidien - ne datent pas d'hier non plus.

Pourquoi ne pas mettre à jour ces monuments au lieu de les détruire ?

Le problème avec toutes les furies iconoclastes de l'histoire, c'est qu'elles n'ont jamais été des réussites. 3.300 ans après la destruction des monuments à sa gloire, nous connaissons toujours les réformes d'Akhenaton, tout comme Versailles et la folie des grandeurs des rois de France restent présents. Alors pourquoi ne pas mettre à jour ces monuments au lieu de les détruire ? Ajouter des plaques aux statues de Léopold II qui expliqueraient ses crimes, le racisme sans borne qu'il a propagé et l'impunité qui s'est ensuivie ? On pourrait aussi penser à les altérer, ajouter des symboles ou encore les déboulonner pour les intégrer à de nouveaux ensembles, plus justes historiquement et plus représentatifs de la société d'aujourd'hui.

Car en faisant disparaître tout simplement les symboles de l'oppression, il y a risque d'amnésie pure et simple. Mieux vaut alors les réintégrer dans une vision plus juste, pour que jamais on n'oublie les atrocités commises. Dans ce sens, l'action du groupe d'artistes-activistes de *Richtung 22* cette semaine a été bien pensée : enfermer le colonialiste Nicolas Cito au lieu d'arracher sa plaquette le remet à sa juste place, et surtout, ça pousse à réfléchir !

NEWS

Geflüchtete in Luxemburg:
Regierung unter Zugzwang **S. 3**

REGARDS

Neuer Mobilfunkstandard 5G:
Hype und Verschwörung **S. 4**
Der letzte linke Kleingärtner, Teil 22:
Jauchzen und Jäten **S. 7**
Journal online: Sportlich oder unbedarft? **S. 8**
Pandemie und Kriminalität:
Staaten, Banden und Corona **S. 10**
Türkei: Das Pfeifen des Wächters **S. 12**
Die woxx von morgen #4:
Widerstandsfähig und kreativ **S. 13**

Coverfoto: Patrick Galbats

AKTUELL

GEFLÜCHTETE IN LUXEMBURG

Regierung unter Zugzwang

Tessie Jakobs

Verlängerung von Fristen, mehr finanzielle Unterstützung, Schließung der Notunterkunftseinrichtung Shuk – die Liste an Forderungen, die der Lëtzebuerger Flüchtlingsrot anlässlich des Weltflüchtlingstags stellt, ist lang.

Der Lëtzebuerger Flüchtlingsrot (LFR) stellt fest, dass trotz ambitioniertem Koalitionsprogramm in Sachen Asyl und Integration bisher nur wenig passiert ist. Dies betreffe zum einen den Familiennachzug. Konkret geht es um Menschen, die in Hoffnung auf Asyl ihre Heimat verlassen haben und dabei ihre Familie zurücklassen mussten. Erhalten sie einen Flüchtlingsstatus, steht ihnen ein Familiennachzug zu. Betroffene verfügen zurzeit über lediglich drei Monate, um einen solchen Antrag zu stellen. Diese Frist kann schon allein aufgrund finanzieller Hürden in vielen Fällen nicht eingehalten werden. Zwar sehe das Koalitionsprogramm eine Ausweitung auf sechs Monate vor, so der LFR, eine entsprechende Änderung stehe jedoch immer noch aus. Ein weiterer Punkt bezieht sich auf die monatliche finanzielle Hilfe, die sich zurzeit auf 25 Euro beläuft.



Dieser Betrag ermöglicht in den Augen des LFR kein würdevolles Leben und müsse dringend erhöht werden.

Auch in puncto Arbeitsmarktzugang fordert der LFR Änderungen: Asylbewerber*innen müssten das Recht auf Integrationsmaßnahmen erhalten. Vorkehrungen, um den Eintritt in den Arbeitsmarkt zu erleichtern, könnten laut LFR einen wesentlichen Beitrag dazu leisten. Zum wiederholten Male fordert die Organisation individualisierte Prozeduren, die es ermöglichen, die Kompetenzen und Bedürfnisse der Betroffenen zu identifizieren, den Zugang zu Aktivierungsmaßnahmen wie gemeinnützige Arbeit, Praktika und Volontariat und eine tiefgreifende Reform der Autorisation d'occupation temporaire (AOT).

Die Situation vieler Geflüchteter hat sich aufgrund der Covid-19-Krise noch zusätzlich erschwert. Das betrifft unter anderem das Dublin-III-Reglement, laut welchem Personen nur in einem Land Asyl beantragen können und auch in diesem Land bleiben müssen. In diesem Kontext kommt es immer wieder zu Überstellungen von Geflüchteten in andere Länder – eine Prozedur, die sich angesichts der Pandemie momentan auf unbestimmte Zeit verzögert. Laut LFR ist eine solche dauerhafte Unsicherheit nicht tragbar. Er fordert, die Prozeduren, die im Rahmen des Dublin-III-Reglements vorgesehen waren, abzubrechen.

Die Folgen der sanitären Krise

Eine weitere Kritik des LFR gilt der Shuk (Structure d'hébergement d'urgence au Kirchberg). Dort werden Menschen untergebracht, die einen Abbruch ihrer Asylprozedur beantragt haben. Zum wiederholten Mal fordert der LFR, diese Struktur abzuschaffen, da sie nicht mit den legalen Anforderungen der Flüchtlingsaufnahme vereinbar sei. In Anbetracht der sanitären Krise habe der LFR Verständnis für spezifische Maßnahmen, die die Unterbringung und Auffindbarkeit von Asylbewerber*innen garantieren. Die systematische Überweisung in die Shuk stelle jedoch eine unverhältnismäßige Freiheitsbeschränkung dar.

Angesichts der zahlreichen Covid-19-Infektionen in der Shuk drängen sich dem LFR Fragen auf bezüglich der Möglichkeit, Kranke und Nicht-Kranke in dieser Struktur räumlich voneinander zu trennen. Im Zusammenhang mit der Pandemie äußert sich der LFR aber auch positiv: Man begrüße die Bemühungen der Ministerien, einen universellen Zugang zu medizinischer Versorgung zu gewährleisten.

Ein besonderes Augenmerk richtet der LFR auf die Situation von Asylbewerber*innen in Griechenland. Die im April erfolgte Aufnahme der zwölf geflüchteten Minderjährigen in Luxemburg stelle einen Anfang dar, es sei jedoch unablässig, allen Geflüchteten in heruntergekommenen, überbevölkerten Camps zu würdigen, angemessenen Lebensbedingungen zu verhelfen. Die Wahrung der Gesundheit und Sicherheit müsse an oberster Stelle stehen.

SHORT NEWS

Épidémie des mésanges : pic dépassé

(lm) – « natur & ëmwelt » vient de publier une mise à jour de l'évolution de l'épidémie qui a frappé les mésanges bleues. La maladie ressemble à la Covid-19, en ce qu'elle se transmet par aérosols et qu'elle entraîne des pneumonies, mais elle est due à une bactérie et non à un virus (voir woxx 1581). Heureusement, le pic de l'épidémie a été atteint à la mi-avril, c'est ce qu'indiquent les signalements recueillis par « natur & ëmwelt ». L'ONG a reçu 228 signalements de bénévoles qui lui permettent d'affirmer qu'il n'y avait pas de hotspot au Luxembourg et que, depuis fin mai, l'épidémie s'est éteinte. Contrairement à ce que l'on pouvait craindre, elle semble ne pas s'être propagée en France. Pour le moment, « natur & ëmwelt » a désactivé le formulaire en ligne permettant de signaler des cas d'oiseaux morts ou malades. L'ONG maintient cependant – pour des raisons de « social distancing » – la recommandation « de vider et de nettoyer les mangeoires contaminées, mais aussi d'interrompre l'approvisionnement en aliments et en eau durant 4 semaines environ ». Plus d'infos : woxx.eu/angebilan

Diskussionen um belgisches Atomendlager

(ja) – Nachdem sich Umweltministerin Carole Dieschbourg (Déi Gréng) über die Vorstudie zu belgischen Atommüllendlagern nahe der luxemburgischen Grenzen echauffiert hatte, hatten einige Abgeordnete Fragen. Sven Clement (Piraterpartei) und Fernand Kartheiser (ADR) wollten beide Präzisierungen, zum Beispiel zum Vertrag zwischen Belgien und Luxemburg, in dem die Verbringung radioaktiven Abfalls aus Luxemburg geregelt ist, zum luxemburgischen Strommix, in dem auch Atomstrom vorkommt, und zum vermeintlichen „diplomatischen Zwischenfall“, den die Umweltministerin verursacht haben soll. Dieschbourg gab sich in ihren Antworten auf die parlamentarischen Anfragen gelassen: Es sei ihre Aufgabe, die Bevölkerung über solche Bürger*innenbeteiligungsverfahren wie jenes in Belgien zu informieren – sie habe nur das verkündet, was ohnehin öffentlich gewesen sei. Zum Strommix betont die Umweltministerin, dass die zehn Prozent des durch Atomstrom gedeckten nationalen Strombedarfs auf die Industrie entfielen, die ihren Strom auf dem freien Markt einkaufe. Luxemburgs Haushalte erhielten dagegen zu 100 Prozent „grünen“ Strom. 0,51 Kubikmeter radioaktiver Abfall seien bisher nach Belgien verbracht worden, was Kosten von 182.981,67 Euro verursacht habe.

online

Cargobikes, Planning familial, Conseil d'État décevant et musique contemporaine

Vous aimez froisser le papier du woxx, mais une fois la lecture achevée, vous avez envie de plus ? Alors rendez-vous sur www.woxx.lu et découvrez nos articles exclusifs en ligne !

Differdingen und Esch testen Cargobikes Was in anderen Städten bereits Alltag ist, wird nun in zwei Südgemeinden erprobt: Lieferungen und Transport mit dem Lastenfahrrad. woxx.eu/cargobikes

Planning familial goes Insta Weil das Planning Familial sein analoges Angebot nur noch eingeschränkt anbieten kann, legt es online einen Zahn zu. woxx.eu/planning

Lois Covid-19 : le Conseil d'État pas contre l'hospitalisation forcée Celles et ceux qui voient la mesure de l'hospitalisation forcée comme contraire aux droits fondamentaux ne seront pas satisfait-e-s de l'avis de la Haute Corporation, qui a donc ignoré la société civile pour paver la voie aux plans du gouvernement. woxx.eu/conseildetat

Musique contemporaine : Nouvelle vidéo de la série « Profiles » Le woxx s'est déjà fait l'écho de la série « Profiles », qui donne la parole aux compositeurs et compositrices avec qui l'ensemble Lucilin travaille. Après Toshio Hosokawa, c'est au tour de Catherine Kontz de passer sur le gril. woxx.eu/kontz

NEUER MOBILFUNKSTANDARD 5G

Hype und Verschwörung

Joël Adami

REGARDS

Eine Petition gegen 5G ist so erfolgreich, dass sie im Parlament diskutiert werden muss. Luxemburg wollte eigentlich ein Vorreiterland bei der Einführung des neuen Standards sein – die Vergabe der Frequenzen hat sich allerdings verzögert.

Wer in letzter Zeit in Luxemburg-Stadt unterwegs war, wird sie gesehen haben: Aufkleber, die gegen die Einführung des neuen 5G-Mobilfunkstandards Stimmung machen. Sie weisen auf eine Petition hin, die 7.272 Unterschriften auf der Website des luxemburgischen Parlaments erhielt. Damit qualifiziert sie sich für eine Anhörung in der Chamber.

Wenn sich die luxemburgischen Parlamentarier*innen mit den Sorgen der 5G-Gegner*innen beschäftigen müssen, müssen sie sich mit vielen dann doch eher wirren Argumenten und Theorien beschäftigen. Dabei ist der Ausbau des neuen Mobilfunknetzes noch überhaupt nicht angelaufen – die Frequenzen wurden nämlich noch nicht versteigert. Dabei soll die Technologie eine Schlüsselrolle in der sogenannten „dritten industriellen Revolution“ sein, auf der auch die Rifkin-Strategie fußt. Um die wurde es zwar in den letzten Monaten sehr still, dennoch ist sie weiterhin die geltende Doktrin für die Digitalisierung in Luxemburg.

Die eigentlich technikfreundliche Piratpartei versucht, auf der Welle gegen 5G mitzuschwimmen. Einer ihrer Abgeordneten, Marc Goergen, verlinkte einen Artikel über den Erfolg der Petition auf Facebook und schaltete seinen Post als Werbung. Eine Flut von Kommentaren – teilweise Verschwörungstheorien – folgte. In guter Piratpartei-Tradition (siehe

woxx 1572) wurde nicht moderiert, sodass nun immer noch Falschinformationen in den Kommentaren zu sehen sind. Die Zeit, die eigene Position darzulegen, nahm sich der Politiker nicht.

Was versteckt sich eigentlich genau hinter der Abkürzung 5G und warum fürchten so viele Menschen die neue Technologie? 5G steht schlicht und einfach für „fünfte Generation“ und bezeichnet den neuesten Standard im Mobilfunk. Wer ein aktuelles Telefon besitzt, dürfte in der Regel auf 4G-Verbindungen, auch manchmal als „Long Term Evolution“ (LTE) bezeichnet, zurückgreifen. Da Mobilfunkstandards beständig weiterentwickelt wurden und werden, ist es oft schwer, eine genaue Trennlinie zu ziehen. Bereits heute werden in einigen Ländern Mobilfunknetzwerke als 5G vermarktet, die in anderen Ländern als 4G bezeichnet würden.

Schnellere Verbindungen, aber wozu?

5G bringt eigentlich genau das, was der technologische Fortschritt auch in den letzten Dekaden im Mobilfunksektor gebracht hat: höhere Verbindungsgeschwindigkeiten. Damit erweitern sich die Möglichkeiten für Anwendungen ebenfalls. Hier dürfte sich auch schon ein Kern des Misstrauens gegenüber 5G herauschälen: Es gibt aktuell wenig Anwendungen für private Nutzer*innen, bei denen eine höhere Bandbreite unbedingt notwendig wäre. Zumindest in Ortschaften, die gut vernetzt sind, kann man problemlos Videotelefonieren, Filme und Musik streamen und sogar online zocken – vorausgesetzt, der gewählte Mobilfunktarif stellt ge-





Dieses 5G-Telefon dürfte sogar den verbittertsten Kritiker*innen schmecken: Es ist aus Lebkuchen und strahlt garantiert nicht.

nügend monatliches Datenvolumen zur Verfügung.

Es ist aber durchaus möglich, dass die meisten Endnutzer*innen die Vorteile der neuen Technologie erst zu schätzen lernen, wenn sie sie benutzen können. So wirklich greifbar ist noch nicht, was es heißen könnte, Transferraten im Gigabit-pro-Sekunde-Bereich am Smartphone zu haben, und was für Anwendungen neben den bisher bekannten das ermöglichen wird. Um derart hohe Geschwindigkeiten zu erreichen, kommen bei 5G andere Frequenzen zum Einsatz als bei den Standards davor.

Grundsätzlich funktioniert 5G wie andere Mobilfunkstandards: Durch Antennen werden Funkzellen gebildet, in denen sich die Endgeräte, also meistens Telefone, einloggen. Daher stammt auch der englische Name „Cell Phone“. Bei 5G sind drei verschiedene Typen von Zellen mit unterschiedlichen Frequenzbereichen geplant. Welche Frequenzen genau eingesetzt werden, unterscheidet sich von Land zu Land, aber grundsätzlich gilt: Im Bereich der niedrigen Frequenzen von 600 bis 700 MHz wird das Netzwerk eine ähnliche Reichweite wie 4G haben, mit etwas höheren Geschwindigkeiten. Der mittlere Bereich

nutzt hohe Frequenzen zwischen 2,5 und 3,8 GHz und erlaubt höhere Geschwindigkeiten, hat dafür jedoch eine geringere Reichweite.

Reise durch das elektromagnetische Spektrum

Am schnellsten wird 5G im sogenannten Millimeterwellenbereich zwischen 25 und 39 GHz. Da solche hochfrequenten Wellen jedoch von Objekten wie Wänden oder Bäumen aufgehalten werden, werden viele kleine Funkzellen benötigt, um ein dichtes Netz zu schaffen. Aufgrund der hohen Kosten, die dies erfordert, werden diese wohl nur in dichten urbanen Gebieten eingesetzt werden. Andere Einsatzgebiete sind Orte, an denen auf dichtem Raum tausende Menschen zusammenkommen: Sportstadien, Messezentren, Konzertsäle – während 4G-Netze mit der schier unendlichen Anzahl der Geräte überfordert sind, kann 5G sehr viel mehr gleichzeitige Verbindungen in einer Zelle aufrechterhalten.

Was bedeuten diese unterschiedlichen Frequenzen? Eine der meistverbreiteten Ängste bezüglich 5G, die auch von der luxemburgischen Petition verbreitet wird, betrifft die hohen

Frequenzen, mit denen 5G arbeitet. Die Petition argumentiert so, als ob hohe Frequenzen per se gefährlicher wären. Auch der Begriff „Mikrowellen“ scheinen viele vor allem mit dem Küchengerät und nicht mit der Länge der Welle zu verbinden. Der Begriff bezieht sich auf die Wellenlänge. Ein Blick auf das elektromagnetische Spektrum, wie es aus dem Physikunterricht bekannt ist, ist hier hilfreich, um mit Missverständnissen aufzuräumen.

Am unteren Ende der Skala sind Wechselströme, die im Hertz (Hz)-Bereich gemessen werden und Längen von mehreren Tausenden bis hin zu wenigen Kilometern haben. Kürzer sind die Radiowellen, die eben vom Radio bekannt sind – die allgemein gebräuchliche Ultrakurzwelle ist mehrere Meter lang. Mikrowellen, wie sie für GPS, Mobilfunk, WLAN, Bluetooth und eben auch 5G und den Mikrowellenherd eingesetzt werden, haben Längen zwischen einem Meter und wenigen Zentimetern. Noch höhere Frequenzen haben die Infrarotstrahlung und das sichtbare Licht. Wer sich also rein vor elektromagnetischer Strahlung mit hohen Frequenzen fürchtet, sollte weder in die Sonne gehen, noch eine Glühbirne einschalten.

Natürlich kommt es immer auf die Energiemenge und die Nähe zur Strahlungsquelle an: Ein Mikrowellenherd ist sicher, solange er nicht kaputt ist und man nicht den Kopf reinsteckt.

Das heißt jedoch nicht, dass sämtliche elektromagnetische Strahlung ungefährlich ist: Ab etwa 250 Nanometer, also ab kurzwelligerem Ultraviolettlicht, beginnt der Bereich der sogenannten ionisierenden Strahlung. Dazu gehören Röntgenstrahlung, die radioaktive Gammastrahlung und Höhenstrahlung. Diese Strahlung ist in der Lage, Moleküle zu verändern und dadurch Schäden in Mensch und Natur auszulösen. Und die Millimeterstrahlung, die bei 5G zum Einsatz kommt? Laut Gegner*innen von 5G kann sie Krebs auslösen, bei einem Test der Technologie seien sogar vorbeifliegende Vögel tot vom Himmel gefallen.

Keine toten Vögel, wenig Anzeichen für Gefahr

Tatsächlich hat sich das Thema 5G in den letzten Jahren zu einer regelrechten Hype unter Verschwörungstheoretiker*innen, Esoteriker*innen und anderen technikskeptischen Menschen entwickelt. Tausende Videos

THEMA

FOTO: CC BY-SA FABIAN HORST



Sieht nicht viel anders aus als ein üblicher Mobilfunkmast: 5G-Antennen von Vodafone in Hattstedt in der Nähe von Husum (Nordsee, Deutschland).

verbreiten mitunter krude Theorien, in denen nicht nur von potenziellen Krankheiten die Rede ist, sondern mitunter auch von Weltuntergangsszenarien. Viele 5G-Gegner*innen mögen ernste Sorgen haben, zeigen jedoch oft verschwörerisches Denken, wenn sie mit Gegenargumenten konfrontiert werden. Auch im Text der luxemburgischen Petition werden Wissenschaftler*innen, die 5G grundsätzlich Ungefährlichkeit bescheinigen, pauschal als „selbsternannte Experten, die von der Industrie bezahlt werden“ bezeichnet.

Das heißt nicht, dass es keine wissenschaftliche Auseinandersetzung gibt. In der Meinungssektion des Wissenschaftsmagazins „Scientific American“ wurde bereits trefflich über das Thema gestritten. Der Wissenschaftler Joel M. Moskowitz schrieb einen Artikel darüber, dass man nicht davon ausgehen könnte, dass 5G sicher sei – der Wissenschaftsjournalist David Robert Grimes, der sich auf Physik und Krebsbiologie spezialisiert hat, entgegnete ihm und widerlegte einige Fehlschlüsse, die Moskowitz aus Studien an Ratten gezogen hatte.

Grundsätzlich kann man mittlerweile davon ausgehen, dass die Nutzung von Mobilfunkgeräten nicht mit einem erhöhten Risiko von Hirntumoren einhergeht: Weder sind die Zahlen seit der breiten Einführung gestiegen, noch gibt es andere Indizien

dafür, dass Mobilfunk oder 5G krank machen. Viele Langzeitstudien zeigen, dass kaum Anlass zur Sorge besteht. Auch die von 5G-Gegner*innen so gefürchtete Mikrowellenstrahlung wird bereits eingesetzt, beispielsweise in Nacktscannern auf Flughäfen. Völlig ausschließen lassen sich gesundheitliche Effekte natürlich nie – die Darstellung, dass die Technologie völlig unerprobt und gemeingefährlich sei, liegt jedoch daneben.

Smart Cities, smart farms, stupid politics?

Viele Anwendungsmöglichkeiten, die sich mit 5G ergeben sollen, haben wenig mit traditionellem Mobilfunk zu tun. So hofft die Industrie auf eine Revolution bei der Maschinen-zu-Maschinen-Kommunikation. Das sogenannte Internet der Dinge, bei dem so gut wie jedes Gerät drahtlos vernetzt und mit dem Internet verbunden ist, könnte durch 5G neuen Aufwind bekommen. Auch für selbstfahrende Autos und Telemedizin wird der neue Mobilfunkstandard immer wieder als Grund genannt. Allerdings werden PKWs auch mit schnellerer Verbindung nicht besser fahren können und Krankenhäuser mit OP-Robotern werden wohl ohnehin über eine schnelle Festnetz-Internetanbindung verfügen. Viele Versprechen der Mobilfunkindustrie sind wohl auch zu einem Teil

heiße Luft, um Politiker*innen von der Vergabe der nötigen Frequenzen und dem Netzausbau zu überzeugen. Sogenannte „Smart Cities“, die über Sensoren zum Beispiel bessere Mobilität gewährleisten wollen oder sogenannte „Precision farming“-Anwendungen in der Landwirtschaft könnten tatsächlich Nutzen aus 5G ziehen.

Luxemburg war auf jeden Fall begeistert und veröffentlichte im November 2018 eine 5G-Strategie. Das Land sollte Vorreiter werden. „Wir warten nicht, bis ein Markt entsteht“, hieß es in Xavier Bettels Regierungserklärung 2018. Die ersten Frequenzen sollten eigentlich bereits 2019 vergeben sein, doch erst diese Woche veröffentlichte die Regierung die Liste jener fünf Firmen, die zur Versteigerung zugelassen sind.

Opfer des eigenen Erfolgs

Die Verzögerung sei entstanden, weil man Opfer des eigenen Erfolgs geworden sei, so Pierre Goerens, Chargé de direction bei der Direction communications électroniques im Medienministerium: „Bei 4G haben wir eine öffentliche Konsultation gemacht, bei der herauskam, dass es weniger Nachfrage als Frequenzspektrum gab. Wir gingen davon aus, dass dies bei 5G wieder so wäre, dann haben sich aber überraschenderweise acht Firmen gemeldet, die Frequenzen wollten.“ Man hat sich dann dafür entschieden, die Frequenzen zu versteigern, was eine längere Vorbereitungszeit mit sich brachte. Für die höheren Frequenzen im 26 GHz-Bereich wird im Herbst eine Konsultation organisiert, um den Bedarf einschätzen zu können. Einerseits werden die nationalen Mobilfunkbetreiber Frequenzen brauchen, andererseits wird es vermutlich auch lokale Projekte, beispielsweise von der Industrie, geben.

Einige Pilotprojekte sind bereits fixiert. Neben fünf offiziellen Pilotprojekten in Kirchberg, Belval, Bissen, Düdelingen und auf Bahnstre-

cken werden auch andere Vorhaben gefördert. So will das Luxembourg Institute of Technology (List) gleich zwei Projekte ausprobieren: Eins zum Monitoring von elektromagnetischen Emissionen – was wohl letzte Zweifel zur Gefährlichkeit ausräumen wird – und eins zum Einsatz von 5G in der Landwirtschaft. Auch andere (para)staatliche Akteure wie die Uni, die Gemeinde Waldbillig und das Escher Krankenhaus Chem haben Projekte angemeldet. Die Privatwirtschaft mischt auch mit: JCDecaux, die Post, aber auch unbekanntere Namen wie die IT-Consulting-Firma Esplendor Group.

Auch wenn die Sorgen um die gesundheitlichen Auswirkungen von 5G eher unbegründet sind: Gründe, um den neuen Mobilfunkstandard zu kritisieren, gibt es dennoch. Zum Beispiel den Energieverbrauch. Der soll pro übertragendem Bit zwar sinken, durch die höhere Geschwindigkeit wird die Nachfrage jedoch vermutlich in die Höhe schnellen, was wiederum einen höheren Energieverbrauch mit sich bringt – der klassische Rebound-Effekt.

Was die Sicherheit angeht, so hat 5G einige Features zur Verschlüsselung der Daten, die vorherige Standards missen. Allerdings gibt es stets einen Unterschied zwischen dem, was ein Standard kann, und dem, was davon von Netzbetreibern umgesetzt wird. Nicht nur das ist eine potenzielle Schwachstelle, wie das Magazin Wired in einem ausführlichen Artikel berichtete. Das Fazit: Eine magische Technologie, die alles sicher macht, existiert nicht. 5G ist weder magisch noch teuflisch; es ist ein Standard, der von vielen Seiten in jede Richtung gehüpft wird. Wie das Parlament mit diesem Hype umgehen wird, wenn es den 5G-Gegner*innen gegenübersteht, wird auf jeden Fall ein interessantes Schauspiel.

DER LETZTE LINKE KLEINGÄRTNER, TEIL 22

Jauchzen und Jäten

Roland Röder



Auch der letzte linke Kleingärtner schwelgt in seiner neuesten Kolumne ganz im Übermut des Déconfinement. Und träumt schon wieder vom letzten Gefecht.

Von Hühnern und Rindern kann man einiges lernen. Wer schon mal zugeschaut hat, was passiert, wenn Rinder im Frühjahr nach ein paar Monaten Stallaufenthalt auf die Weide gelassen werden und welche Sprünge sie dabei vollführen, begreift, was Lebensfreude sein kann. Das ist Genuss pur. Da kann ich minutenlang zusehen, ohne dass mir beim Anblick dieser ungelassenen Hoppelei langweilig wird.

Ähnlich verhält es sich bei den Hühnern. Jeden Tag aufs Neue, wenn sie früh morgens von unsereinem vom Stall ins Gehege gelassen werden. Dann laufen, picken und scharren sie im Gelände, als sei ihre letzte Minute auf Erden angebrochen, bevor sie in den Kochtopf wandern. Das hat aber noch Zeit und in den Kochtopf wandern sie bei mir sowieso nicht, da sie auf Eierlegen gezüchtet wurden, was zu sehr wenig Fleischansatz führt. Schlachten lohnt sich also nicht. Noch extremer ist es bei den Hühnern, wenn ich ihnen ein neues Gehege gesteckt habe. Dann jagen sie

erst mal „mit heraushängender Zunge“ eine lockere Stunde realen oder vermuteten Schnecken und deren Eiern hinterher, scharren den Boden frei und versuchen an diese Filetstücke heranzukommen.

Rinder wie Hühner erinnern mich mit ihren freudigen Tänzen manchmal an linke politische Gruppen, die pausenlos damit beschäftigt sind, das letzte Gefecht zu führen. Irgendwie ist das schön anzusehen. Die Rinder allerdings fechten – oder soll ich sagen: inszenieren – ihr letztes Gefecht nur einmal im Jahr.

Die Hühner sind da schon näher am linken Politzirkus dran. Bei ihnen gibt es diese Aufführung ebenfalls täglich. Dafür haben sie auch eine geringere Lebenserwartung. So schön es auch ist, für das Gute zu kämpfen, also je nachdem Nazis oder Schnecken zu jagen, so sehr ermüdet es auf Dauer die jeweiligen Zweibeiner und ihre Beobachter.

Die einen springen instinktgesteuert durch die Welt- oder Gartengeschichte, die anderen machen dasselbe mit mehr Hirn. Nicht selten kommt trotzdem fast dasselbe dabei heraus. Hauptsache man bleibt der Sieger und fährt ordentlich Punkte fürs eigene Lager ein. Aber jeden Tag und

damit nonstop emotionale Höchstleistung zu erbringen, das bekommt noch nicht mal der austrainierteste Sportler gebacken. Mir soll es Recht sein, solange die affektgesteuerten Hühner Tag für Tag fleißig ihre Eier legen. Sollen sie dies als ihr letztes Gefecht betrachten. Mir reicht das als emotionaler Bezugspunkt. Von den anderen Zweibeinern halte ich mich dann lieber fern. Auch der größte aller Kleingärtner kann nicht auf jeder Hochzeit tanzen.

Rinder wie Hühner erinnern mich mit ihren freudigen Tänzen manchmal an linke politische Gruppen.

Ich hoffe doch sehr, dass den mit mehr Gehirn gesegneten Zweibeinern der entscheidende Sieg im letzten Gefecht gelingt und sie dann eine Anstellung für mich übrig haben. Ich könnte den Gefängnisgarten betreuen und die Gefangenen aus der besiegten alten Welt, deren es reichlich gibt, mit meinen Hühnern bespaßen und irgendwelche pädagogischen Betreu-

ungsprojekte mit übriggebliebenen NGOs machen. Das wäre dann wieder die von mir so geschätzte win-win-Situation: für die politisch Korrekten, für meine Hühner, für die Gefangenen und natürlich für mich.

Ansonsten findet das letzte Gefecht aktuell meist digital statt – bei den allseits beliebten Telefon- und Videokonferenzen. Wenn sich dann am Ende das Gros der Teilnehmenden wieder verabschiedet hat und ich als einziger mit der Pausenmusik übrig bleibe, poppt fast schon eine heimattümelnde Sehnsucht auf und der Jackson Browne Song „I hear your heart beating everywhere. Everywhere I go“ wabert durchs Gemüt. Ein schöner Song.

Neben den Videokonferenzen gedeihen auch die Kartoffeln vorzüglich. Die dümmsten Bauern haben die dicksten Kartoffeln, meint der Volksmund und irrt auch hier. Anbau ist kein Zauberwerk und das Ergebnis ist abhängig von der Qualität des Saatguts, vom Regen zur rechten Zeit und einer intelligenten Pflege, womit dann wieder ich im Spiel wäre. Ein bisschen ärgerlich ist allerdings, dass die Knollengewächse uneinheitlich das Licht der Welt erblicken. Das erschwert das Jäten und Freihalten der Beete von unerwünschten Pflanzen, die es wie Sand am Meer gibt. Wenn man einen Bruchteil einer Sekunde nicht aufpasst und sich mental zu sehr in seinem eigenen letzten Gefecht verstrickt hat, hackt man beim Jäten ungewollt einen Nachzügler weg. Wenn ich nur wüsste, wen ich dafür verantwortlich machen könnte. Jäten erfordert jedenfalls allerhöchste Konzentration und gelingt am besten schweigend und ohne quasselnde Mitmenschen um einen herum.

Auch ansonsten verläuft das Wachstum der verschiedenen Salate und Gemüse wie Bohnen, Mangold, Rote Beete und Kohlpflanzen vorbildlich. Nur die Buschbohnen wollen dieses Jahr nicht so, wie ich es will. Vermutlich war das gekaufte Saatgut zu schlecht. Ist ja klar: Wenn zu viel Fremdes im Hause herumschwirrt, kommt viel Unordnung ins gärtnerische Leben und die taktische Grundordnung geht über Bord. Wie löst unsereiner das Problem? Nun, man legt Bohnen einfach nach. Das Malheur passiert in den besten Familien.

Bocken, bis die Milch schäumt: So stellt sich der letzte linke Kleingärtner eine gelungene Party vor.



FOTO: FLICKR

JOURNAL ONLINE

Sportlich oder unbedarft?

Richard Graf

Ab Januar 2021 wird es den „Lëtzebuerger Journal“ in der bekannten Form nicht mehr geben. Die Entscheidung in Richtung Digitalisierung klingt mutig, ist aber wohl auch die Konsequenz einer fragwürdigen Medienpolitik.

Ein Jahr nachdem die Luxemburger Öffentlichkeit erfahren musste, dass die Wochenzeitung „Le Jeudi“ mit sofortiger Wirkung ihr Erscheinen einstellt, gab es am vergangenen Montag eine weitere Hiobsbotschaft: Der „Journal“ wird zum 31. Dezember zum letzten Mal als gedruckte Tageszeitung erscheinen. Allerdings ist die Nachricht verpackt in ein Kommuniké, das sich optimistisch gibt und auf neue Wege hinweist, die der „Lëtzebuerger Journal“ beschreiten will: Den Einstieg in die Digitalisierung, um sich neuen Lesegewohnheiten zu stellen, wobei die traditionelle (Anzeigen-)Kundschaft auch weiterhin mit einem Printprodukt – über dessen Format und Erscheinungsrhythmus sich allerdings noch ausgesprochen wird – beglückt werden soll. Anders als beim „Le Jeudi“ wird es demnach nicht zu Entlassungen oder gar der Auflösung einer ganzen Redaktion kommen. Trotzdem: Das aus der Obermoselzeitung hervorgegangene und 1948 gegründete Blatt wird sein 75. Jubiläum also nicht mehr als Tageszeitung feiern können.

Klassenfeinde unter sich

Als im Herbst 2012 der damals von Norbert Becker präsierte Verwaltungsrat der „Editions Lëtzebuerger Journal S.A.“ einen Relaunch der liberalen Tageszeitung ankündigte, wurde nicht nur ein neues redaktionelles Konzept vorgestellt. Der „Journal“ wagte auch eine neue Partnerschaft: Durch eine Beteiligung von 600.000 Euro an Editpress S.A. verbandelte sich die Tageszeitung, die sich zeitweise als Kampfblatt des mittelständischen Patronats gerierte, ausgerechnet mit einem zu einem veritablen (allerdings hochverschuldeten und deshalb

nach Kapital suchenden) Presseimperium herangewachsenen Verlagshaus, das mehrheitlich dem Erzfeind OGBL gehört.

Die strategische Partnerschaft war möglich (und nötig) geworden, nachdem die ehemalige Hausdruckerei des „Journal“, die Imprimerie Centrale, ihrerseits in arge Turbulenzen geraten war. Ihr waren wichtige EU-Aufträge entgangen und somit konnte der Rotationsdruck in dem Hause nicht mehr gewinnbringend aufrechterhalten werden. Dabei schien die Symbiose „Journal“ / Imprimerie Centrale für eine kleine Ewigkeit bestimmt: Anfang der 2000er-Jahre bezog die einstmalig von der Auflagenstärke her drittgrößte Tageszeitung des Landes neue, eigene Büroräume, direkt gegenüber der im hauptstädtischen Bahnhofsviertel liegenden Druckerei.

Die Beteiligung an Editpress bedeutete vor allem, dass der „Journal“ fortan in Esch gedruckt wurde. Außerdem wurden auch andere Aktivitäten an die Editpress übertragen, wie etwa die Akquise von Anzeigen. Die Imprimerie Centrale verkaufte die teuren Druckmaschinen und musste in der Folge kleinere Brötchen backen. Ironischerweise druckt sie seit einigen Jahren im Flachdruckverfahren die kommunistische „Zeitung vum Lëtzebuerger Vollek“ – in nie dagewesener Vierfarb-Druckqualität. Eine anderes Flaggschiff der Imprimerie Centrale, das „Lëtzebuerger Land“ war zur etwa gleichen Zeit Kunde der Bistumsdruckerei Saint Paul geworden – auf rein geschäftlicher Basis, wie von dem nicht als Kirchgänger bekannten damaligen Geschäftsführer Romain Hilgert beteuert wurde.

Doch zurück zum Journal: Der Relaunch wurde allgemein als mutig bewertet und zeitigte auch einigen Erfolg. Das Image des DP-Parteiblattes wurde abgelegt. Neue Formate, wie ein selbst gesetztes, nicht unbedingt von der Aktualität diktiertes „Thema des Tages“ und ein regelmäßig platziertes Interview mit Akteuren aus der Zivilgesellschaft machten das Blatt

für neue und jüngere Leser*innen attraktiv. Mit dem Relaunch brach die Zeitung auch mit einer anderen Eigenart: Es gab ab sofort auch eine Montagsausgabe.

Die in den Jahren zuvor eingebrochene Reichweite stieg wieder an. Allerdings konnte die von Becker angestrebte Verdoppelung der Auflage nur kurzfristig, während der Relaunchphase, aufrechterhalten werden. Langfristig wollte sich der gewünschte kommerzielle Erfolg nicht einstellen, wie Direktor und Chefredakteur Claude Karger gegenüber der woxx bestätigt: Weder die Abozahlen noch die Anzeigenmengen stiegen in dem Verhältnis an, wie es die Reichweite hätte vermuten lassen – im Gegenteil.

Allerdings liegt die Ursache dieser wenig erfreulichen Entwicklung sicher nicht an den Neuerungen, die mit dem Relaunch einhergingen, oder dem kleinen Redaktionsteam, das wohl als eines der produktivsten am Luxemburger Zeitungsmarkt bezeichnet werden darf. Vielmehr durchlebt der „Journal“ die gleichen Umwälzungen, wie sie auch für die restlichen Printmedien gelten: Der Run in Richtung Digitalisierung lässt das Geschäftsmodell der klassischen Zeitung, die ihre Einnahmen aus Anzeigen, Abonnements und der staatlichen Pressehilfe bestreitet, wanken.

Beim „Journal“ dürfte es vor allem das schwindende Anzeigengeschäft sein, das die sich in den letzten Jahren anhäufenden Verluste befeuert hat (2018: 175.262,09 Euro): Der „Journal“, der im Untertitel auf „Politik, Finanzen a Gesellschaft“ hinweist, profitierte über lange Jahre von denen von der Gesetzgebung vorgeschriebenen Veröffentlichungen für kommerzielle Gesellschaften. Je nach Statuten oder Gesellschaftsform mussten diese zum Beispiel ihre Jahreshauptversammlungen in der Tagespresse ankündigen oder Kapitalerhöhungen offenlegen. Die besondere Nähe zu wirtschaftlichen Kreisen führte dazu, dass schon aus reiner Gefälligkeit, solche Anzeigen dann (auch) im Journal geschaltet wurden. Es habe eine

Reihe gesetzlicher Änderungen gegeben, die die Veröffentlichungspflicht in den Printmedien nach und nach aufgehoben hätten, so Claude Karger. Auch hier läuft immer mehr über das Internet.

Ein richtiges Konzept für den Wechsel in die digitale Medienwelt scheint es allerdings noch nicht zu geben. Die notwendige Expertise will man sich beim Ex-RTL-Journalisten Daniel Nepgen holen – der hat schon Mal zum Thema „Machbarkeitsstudie eines Audioportals für Qualitätsjournalismus: Eine empirische Untersuchung in Luxemburg“ publiziert. Die notwendige Zeit für die Ausarbeitung des Online-Konzepts soll die Aufgabe der Montagsausgabe bringen, die erst 2012 eingeführt worden war.

Liberaler Todesstoß

Mit anderen luxemburgischen Printmedien gemeinsam, erleidet der „Journal“ den spürbaren Rückgang der amtlichen Veröffentlichungen und der staatlich finanzierten Anzeigenkampagnen, die ebenfalls einem Trend zur Digitalisierung unterliegen. Dieser strukturelle Rückgang hätte im Rahmen des Zukunftspakts, den die neue Dreierkoalition aus Liberalen, Sozialist*innen und Grünen 2014 aufgelegt hatte, fast der gesamten gedruckten Presse den Garaus gemacht: Die amtlichen Mitteilungen sollten insgesamt auf Null gesetzt werden und nur noch über staatseigene Internetseiten veröffentlicht werden. Die Maßnahmen wurden zwar, nachdem die großen und kleinen Verlagshäuser rebelliert hatten, mit einem Moratorium mit Hinweis auf eine Reform der Pressehilfe belegt, dennoch schwindet die Zahl und die Größe der Avis publics kontinuierlich dahin, während die angedachte Presshilfereform auf sich warten lässt.

Überhaupt scheint die Dreierkoalition dem „Journal“ wenig Glück gebracht zu haben, denn der Status einer mit spitzer Feder und spitzen Ohren operierenden Oppositionszeitung, von dem das Blatt in den lan-

FOTO: WOXX



Nur einen Steinwurf entfernt von der ehemaligen Partnerdruckerei „Imprimerie centrale“ stehen die aktuellen „Journal“-Büros zum Verkauf. Der alte Schriftzug wurde nie durch den neuen, geschwungenen Blatttitel ersetzt.

gen Jahren schwarz-roter Koalitionen profitiert hatte, war nach einem Jahr Relaunch dahin.

Ein erster Entwurf der Pressehilfereform, den der Premier- und Medienminister Xavier Bettel am Ende seines ersten Mandats (an dessen Erneuerung er wohl selber nicht mehr glaubte) durchboxen wollte, sollte eigentlich allen bis dahin bezuschussten Printmedien und den neu dazustoßenden Onlinemedien eine Verbesserung bringen. Aber ausgerechnet der „Journal“, der die Möglichkeiten des aktuell geltenden Pressehilfegesetzes „optimal“ ausgenutzt hatte – eine relativ hohe Zahl an Seiten mit redaktionellem Inhalt bei einer relativ kleinen Zahl an Mitarbeiter*innen – sollte bei der als Paradigmenwechsel angekündigten Reform schlechter wegkommen.

Insofern kann der jetzt angekündigte Schritt als konsequent betrachtet werden: Die von Bettel gewünschte Reform sieht zwar für die Tagespresse eine Sockelfinanzierung von 200.000 Euro gegenüber anderen Medienformen, deren Basisfinanzierung bei 20.000 Euro liegen soll, vor – so jedenfalls in der letzten der woxx vorliegenden Fassung. Damit werden aber

die strukturellen Nachteile, die Printmedien gegenüber digitalen Medien haben, nur unzureichend abgedeckt: Druck- und Versandkosten, die anfallen, noch ehe die einzelnen Exemplare überhaupt bei den potenziellen Leser*innen ankommen, sind unvergleichbar höher als die Bereitstellung einer Online-Präsenz. Gedruckte Wochenzeitungen werden in dem Bettel-Vorhaben sogar von vorne herein mit Online-Medien gleichgesetzt.

Paradigmenwechsel

Die Rechnung ist schnell gemacht: Die Druckkosten, die sich noch Anfang des Jahrzehnts mitsamt der Vertriebskosten auf über eine Million jährlich beliefen, würden nach der Reform der Pressehilfe mit nur 200.000 Euro abgespeist. Denn der „Paradigmenwechsel“ sieht für jede*n journalistische*n Mitarbeiter*in einen Zuschuss von 50.000 Euro vor. Egal wie viele Artikel oder Online-Postings von ihr oder ihm verfasst werden. Während die alte, auf der publizierten Seitenzahl basierende Bezuschussung als rein quantitatives Modell abgetan wird, soll das neue Gesetz die journalistische Qualität befördern.

Allerdings werden dazu an keiner Stelle der Reform Kriterien benannt. Vielmehr wird die Bezuschussung, die anders als von einigen – darunter auch die woxx – vorgeschlagen, nicht degressiv angesetzt wurde, die Herausgeber*innen dazu animieren, die Redaktionsteams mit möglichst vielen und billigen, das heißt wohl auch unerfahrenen, Mitarbeiter*innen auszustaffieren.

Eine der Stärken der „Editions Lëtzebuerger Journal S.A.“ dürfte die gute Kapitaldecke sein, auch in Form einer eigenen Immobilie. Die Journal-Büros im Bahnhofsviertel stehen inzwischen zum Verkauf und dürften ein Mehrfaches des dafür veranschlagten Buchwertes von 1,9 Millionen (2018) einbringen, auch wenn der im Internet veröffentlichte Verkaufspreis von 3,6 Millionen wohl eher als Verhandlungsbasis gelten dürfte. Die Anteile an Editpress werden allerdings nicht so schnell zu veräußern sein.

Ob die Rechnung am Ende für die einzelnen Medien und im vorliegenden Falle für den „Journal“ aufgehen wird? Keiner kann derzeit voraussagen, wie hoch die Anzeigeneinnahmen und die freiwilligen oder per Paywall eingetriebenen

Leser*innenaufwendungen für Onlinemedien in den kommenden Jahren sein werden. Printmedien bieten derzeit ein zwar schwindendes, aber immer noch vorhandenes Einkommen über Anzeigen und Zeitungsverkauf, das riskiert bei einer schlecht durchdachten Reform der Pressehilfe voreilig über Bord geworfen zu werden.

Die Schwindsucht, die auf Papier erscheinende Medien derzeit bei den Einnahmen erleiden, residiert ja nicht – und hier ist der gedruckte „Journal“ ein leuchtendes Beispiel – auf einem entsprechend starken Rückgang der Leser*innenschaft, sondern vorwiegend auf dem Einbruch der Einnahmen aus dem Anzeigen-geschäft und einer immer geringeren Bereitschaft der Leser*innen für „ihre“ Zeitung zu zahlen.

Ein kluges Pressehilfe-Gesetz hätte die notwendige Digitalisierung gefördert, ohne dabei die von vielen Bürger*innen immer noch privilegierten oder zumindest komplementär genutzten Printmedien im Regen stehen zu lassen.

SOZIALES

PANDEMIE UND KRIMINALITÄT

Staaten, Banden und Corona

Thorsten Fuchshuber

Die Covid-19-Pandemie lässt einträgliche Märkte für Schutzkleidung und Medikamente entstehen. Damit einher gehen in vielen Ländern Betrug, Korruption und der wachsende Einfluss von Gangs.

Wenn das Geld aus den Corona-Hilfspaketen der EU zu fließen beginnt, wollen auch jene abkassieren, die es mit dem Gesetz nicht so genau nehmen. Davon geht zumindest die Europäische Kommission aus und hat nicht zuletzt aus diesem Grund Anfang Juni ein Europäisches Zentrum für Finanz- und Wirtschaftskriminalität (European Financial and Economic Crime Centre, EFECC) ins Leben gerufen. Dieses gehört zur europäischen Polizeibehörde Europol und soll insbesondere Geldwäsche, Betrug und Korruption bekämpfen, deren Zunahme infolge der Coronakrise zu erwarten sei.

„Der Fallout der Covid-19-Pandemie hat unsere Wirtschaft geschwächt und neue Schwachstellen geschaffen, aus denen Kriminalität entstehen kann“, so die Europol-Direktorin Catherine De Bolle in einem die Gründung des EFECC begleitenden Europol-Bericht. Thomas Greminger, der Generalsekretär der Organisation für Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa (OSZE), rechnet damit, dass in den kommenden Monaten Korruption rasch zunehmen wird.

Bereits kurz nach Beginn der Krise, als viele Staaten den Weltmarkt panisch nach Masken, Schutzkleidung, Beatmungsgeräten und anderem medizinischen Material abgrasten, war nahezu täglich von Betrugsfällen oder entsprechenden Versuchen zu lesen. Masken wurden wiederverwertet oder aufgebügelt, Echtheitszertifika-

te gefälscht, einfacher Mund- und Nasenschutz als höherwertig deklariert. Vordergründig versicherten sich die Regierungen der EU-Staaten ihre Solidarität. In Wirklichkeit jedoch herrschte gnadenlose zwischenstaatliche Konkurrenz, die das, was dann folgte, in diesem Ausmaß erst möglich machte. „Der Markt für Schutzausrüstung ist im Wesentlichen zusammengebrochen und es herrschen teilweise Wildwest-Manieren mit kriminellen Machenschaften“, fasste Karl-Josef Laumann, Gesundheitsminister des deutschen Bundeslandes Nordrhein-Westfalen die Lage Anfang April gegenüber der „Deutschen Presseagentur“ zusammen. Mitte Mai hatte das Europäische Amt für Betrugsbekämpfung (Office européen de lutte antifraude, OLAF) bereits 340 Händler und Zwischenhändler gefälschter oder minderwertiger Sanitätsprodukte identifiziert.

Zum Betrug gesellt sich die Korruption. „Jeder hält mittlerweile die Hand auf – sogar die Tipgeber, die einem nur sagen, wer vielleicht liefern könnte“, sagte ein Pharmagroßhändler Ende März der „Süddeutschen Zeitung“. „In nahezu allen Fällen gravierender und organisierter Verbrechen ist Korruption im Spiel, von bloßen Schmiergeldzahlungen bis hin zu politischer Korruption auf höchstem Niveau“, heißt es auch im bereits zitierten Europol-Bericht. Dennoch bleibe dieser Bereich in der Strafverfolgung „systematisch vernachlässigt“.

Warum das so ist, erläutert Europol nicht näher. Das ist umso bemerkenswerter, als vor allem die in großem Stil betriebene Korruption nicht die Sache dahergelaufener Ganoven ist. Sie stellt vielmehr eine Schnittstelle von Kriminalität und Politik dar. Die von der Europäischen Kommis-

sion und der OSZE mit Blick auf die kommenden Pandemiehilfen ausgesprochenen Warnungen belegen dies. Die Zahlungen gehen zunächst einmal an Staaten und ihre Institutionen. Von dort an, so die Befürchtung, könnten sie womöglich nicht vollständig für die vorgesehenen Zwecke verwendet werden.

Beispiele hierfür gab es auch schon vor der gegenwärtigen Pandemie genug. So deckte der OLAF im Jahr 2018 die missbräuchliche oder betrügerische Verwendung von EU-Geldern in Höhe von 371 Millionen Euro auf. Darunter waren auch Gelder für ein über den Europäischen Flüchtlingsfonds (EFF) finanziertes Projekt in Italien. Der Betrug umfasste nicht nur verkleinerte Lebensmittelrationen mit zudem teils überschrittenem Verfallsdatum, wegen derer die betroffenen Flüchtlinge Hunger leiden mussten. Dem OLAF zufolge vermittelte die zuständige Behörde den Auftrag zudem „unter Verstoß gegen die Vorschriften für die öffentliche Auftragsvergabe an ihren lokalen Partner“ und behielt selbst einen „Pauschalbetrag“ in Höhe von fünf Prozent des Auftragsvolumens ein. Gegen 84 Personen wurden Ermittlungsverfahren wegen mutmaßlicher Verbindungen zu Mafiagruppen eingeleitet.

Auch die Coronasoforthilfen an arme Länder in Afrika, Lateinamerika und dem Nahen Osten sind Organisationen wie „Transparency International“ zufolge von Korruption und Betrug betroffen. Die in Norwegen angesiedelte Nichtregierungsorganisation „U4“ warnt davor, sich auf herkömmliche Maßnahmen zur Korruptionsbekämpfung zu verlassen. Entscheidend sei es, den Geldfluss bis zu den Empfängern nachzuverfolgen. Zu diesem Zweck müsse man zivilge-

sellschaftliche Organisationen an Ort und Stelle einbinden. Ansätze hierfür gibt es beispielsweise in Afrika, wo man bereits während der Ebolaepidemie vor fünf Jahren Erfahrungen in diesem Bereich gesammelt hat. Die mittlerweile in sieben afrikanischen Ländern tätige Initiative „Follow the Money“ will kontrollieren, ob staatliche Gelder sowie private Spenden tatsächlich für die vorgegebenen Zwecke verwendet werden oder in die Taschen von Politikern und Beamten wandern. Um verlässliche Strukturen im Gesundheitssektor zu garantieren, sei es zudem wichtig, „die sozialen Kräfte zu verstehen, die zu Korruption führen“, so „U4“.

„Das Ziel ist es, Glaubwürdigkeit zu erlangen und sich als Alternative zum Staat zu präsentieren.“

Das allerdings gilt für das gesamte Zusammenspiel von Pandemie, Politik und Kriminalität. In Italien beispielsweise hat das Parlament im April Hilfen im Umfang von 25 Milliarden Euro bewilligt, um von Verdienstaussfällen betroffene Beschäftigte, Selbständige und Kleinunternehmer zu unterstützen. Davon haben jedoch all jene nichts, die in der sogenannten Schattenökonomie tätig sind. „Für den Staat existiere ich nicht“, sagte etwa ein 52-jähriger irregulär beschäftigter Bauarbeiter der „Financial Times“, der mit rund 1.400 Euro monatlich auf die Hand eine vierköpfige Familie unterhalten muss. „Manchmal hat man einfach keine andere Wahl als Schwarzarbeit.“



FOTO: EPA-EFE/JUAN CARLOS CARDENAS

Ob die während der Pandemie auf dem Weltmarkt ergatterten Hygieneartikel tatsächlich den vorgeschriebenen Normen entsprechen, stellt sich nicht selten erst bei Erhalt der Lieferung heraus: Am Flughafen im spanischen Valencia werden 65 Tonnen Schutzkleidung und andere Materialien aus China entladen, am 6. April 2020.

Die informelle und undokumentierte Wirtschaft hat in Italien einer Schätzung der italienischen Statistikbehörde „Istat“ zufolge einen Anteil von über zwölf Prozent an der Wirtschaftsleistung des Landes; andere rechnen sogar mit bis zu 20 Prozent. In diesem Sektor arbeiten ungefähr 3,3 Millionen Menschen. Da sie keine Coronabeihilfe erhalten, könnten sie zur leichten Beute der Mafia werden.

Insbesondere in den südlichen Regionen Italiens haben verschiedene Mafiabanden die Versorgung vieler Menschen mit dem Allernötigsten übernommen und auch gleich einen Lieferservice organisiert. Bargeld hat die Mafia genug, weshalb manche Banden in den vergangenen Monaten 50-Euro-Scheine verteilten. „Wohltätigkeit“ nannte der Bruder eines Cosa Nostra-Bosses solche Praktiken, nachdem ein Journalist in Palermo davon berichtet hatte. Wirklich umsonst gibt es diese Hilfe natürlich nicht. Irgendwann wird jemand von der Mafia vor der Tür stehen, um einen Gefallen zu fordern – vielleicht, um jemanden auf der Flucht vor der Polizei zu verstecken; vielleicht auch nur, um den gewünschten Kandidaten die Stimme bei der nächsten Wahl zu sichern.

An strauchelnde Unternehmen und Geschäfte vergibt die Mafia Kredite, wie bereits nach der Finanz- und Wirtschaftskrise von 2008. Die Zinsen können horrend sein; sind sie ganz niedrig, können im Gegenzug die Kreditnehmer zur Geldwäsche eingespannt werden. Oder es wird ein Gewährsmann der Mafia in der Direktion platziert und der Laden womöglich ganz übernommen. Angeblich erhalten Restaurantbesitzer derzeit auch Kaufangebote von der Sorte, die sie „nicht ablehnen können“. Für zahlreiche Betroffene wird es wegen der „social distancing“-Regeln ohnehin fraglich sein, ob sie wirtschaftlich überleben können. „Wenn dir jemand eine Rettungsweste zuwirft, dann greifst du entweder zu oder säufst mit deinen Idealen ab“, wird ein Gastwirt im Zentrum Palermos von der BBC zitiert.

All das wird seit mehr als hundert Jahren von der Mafia praktiziert. Es geht dabei auch nicht in erster Linie ums Geld. „Mafias sind nicht einfach nur kriminelle Organisationen“, sagte der Kriminologe Federico Varese im April dem „Guardian“: „Es sind Organisationen, die über Territorien und Märkte herrschen wollen.“

Der kalabrische Staatsanwalt Nicola Gratteri pflichtet ihm bei: „Das Ziel ist es, Glaubwürdigkeit zu erlangen und sich als Alternative zum Staat zu präsentieren.“

Exakt dasselbe Spiel in Mexiko, El Salvador und anderswo in Lateinamerika: Organisationen, die sonst zum Abkassieren kommen, zeigen sich derzeit als Wohltäterinnen und Ordnungsmacht, wo staatliche Strukturen versagen oder sich gleich ganz zurückgezogen haben. Weltweit haben in Slums Banden Ausgangssperren durchgesetzt, wo die Polizei es nicht getan hat, oder wie in Brasilien entgegen der offiziellen Regierungspolitik selbst einen Lockdown verhängt. So etwa in der Favela „Cidade de Deus“ in Rio de Janeiro. Die Gangs machen das allerdings nicht in erster Linie, um ihren Herrschaftsanspruch anzumelden. Sie wollen die Ausbreitung des Virus wirklich verhindern. Wo keine Ambulanz hinkommt und kein Krankenhaus verfügbar ist, geht es nicht nur um das Leben der unterjochten Klientel, sondern auch um das der eigenen Leute. Mag man sich anderswo darüber streiten, ob das Virus wirklich so gefährlich ist, in den Slums wird es als Faktum akzeptiert.

Nicht allein kriminelle Gangs verhalten sich nach diesem Muster. „Wo die ordinäre Bande sich mit den Machthabern arrangiert, weil sie ein großes Stück vom Kuchen will, aber nicht den ganzen, meldet die revolutionäre Bande (...) den Anspruch auf künftige Alleinherrschaft an“, schrieb einst der Gesellschaftskritiker Wolfgang Pohrt. Entsprechend versuchen Islamisten mit Engagement in der Gesundheitsvorsorge zu punkten, beispielsweise die Miliz al-Shabaab in Somalia oder die Taliban in Afghanistan. Letztere sind darin in den Augen mancher Beobachter erfolgreicher als die afghanische Regierung.

So erinnert die Coronakrise einmal mehr an das von Pohrt einst in seiner Analyse der „Welt als Beute“ beschriebene trostlose Schema, wonach der Staat als „Spätform der Bande“ und die Bande als „Frühform des Staats“ erscheint. Man mag sich nicht ausdenken, was los sein wird, wenn ein Impfstoff gegen das Virus entwickelt ist und es an die globale Verteilung der dann erst noch zu produzierenden Bestände geht.

TÜRKEI

Das Pfeifen des Wächters

Jan Keetman

Die türkische Regierung lässt sich den Ausbau einer Hilfspolizei einiges kosten. Präsident Erdoğan hat allen Grund, sein Regime gegen den Unmut der Bürger abzusichern.

„Ich möchte die Pfeife des Wächters hören, wenn ich im Bett liege“, soll der türkische Präsident Recep Tayyip Erdoğan zu seinem Innenminister Süleyman Soylu gesagt haben. Das erzählte Soylu, als er erläuterte, warum sein Ministerium ein Gesetz entworfen hat, das den sogenannten „Markt- und Nachbarschaftswächtern“ (Çarsı ve mahalle bekçileri), einer Art Hilfspolizei, erhebliche Befugnisse verleiht.

Die Geschichte, die Soylu erzählte, dürfte viele Türken an alte Filme erinnern haben, die ein eher romantisches Licht auf die Wächter werfen. Zudem erweckte sie den Eindruck, das Gesetzesvorhaben gehe nicht direkt auf einen Befehl des Präsidenten zurück und als stammten die Einzelheiten nicht von ihm. Dieser Teil der Botschaft richtete sich an diejenigen, die sich durch die Wächter nicht beschützt, sondern kontrolliert fühlen.

Die Wächter gibt es schon lange. Erstmals eingeführt wurde die Hilfspolizei kurz vor dem Ersten Weltkrieg. Nach einer wechselvollen Geschichte wurde die Truppe 2008 aufgelöst. Nach dem Putschversuch von 2016 wurden 2017 erneut Wächter rekrutiert. Derzeit gibt es rund 28.500

Wächter, die meisten davon sind Männer. In einem Fernsehinterview sprach Soylu davon, eventuell 10.000 weitere einzustellen. An Interessenten dürfte es nicht mangeln, beträgt doch das Anfangsgehalt das Anderthalbfache des Mindestlohns. Zudem dauert die Ausbildung derzeit nur drei Monate. Wann die Hilfspolizei personell vergrößert wird, ist indes noch unklar. Das dürfte mehr denn je auch eine finanzielle Frage sein. Nach zwei Jahren Wirtschaftskrise, militärischen Abenteuern in Syrien und Libyen sowie der Covid-19-Pandemie sind die Staatskassen klamm.

Vergangene Woche beschloss das türkische Parlament gegen den erbitterten Widerstand der Oppositionsparteien ein Gesetz, das die Befugnisse der Wächter erweitert. Diese dürfen in ihrem jeweiligen Viertel nun Leute anhalten, deren Personalien feststellen, sie befragen und durchsuchen, sie dabei allerdings nicht ausziehen. Sie dürfen Verdächtige oder Gesuchte festnehmen und der Polizei übergeben. Zudem dürfen sie Schusswaffen gebrauchen. Die Wächter können „gegen Kundgebungen, Demonstrationen und Aufruhr, die derart sind, dass sie die öffentliche Ordnung gefährden, bis zum Eintreffen der Polizei Maßnahmen ergreifen“. Nach Eintreffen der Polizei dürfen sie diese unterstützen. Einschreiten dürfen sie auch, wenn Personen „des Volkes Ruhe und Erholung stören oder andere stören“.

Die Wächter dürfen ihre Befugnisse nur während ihrer Arbeitszeit und in ihrem Viertel ausüben. Für Durchsuchungen von Fahrzeugen und länger währende Festnahmen müssen sie die reguläre Polizei oder die paramilitärische Gendarmerie rufen. Einigen Passagen des Gesetzes merkt man den schlechten Ruf an, den sich manche Wächter in den vergangenen Jahren mit als willkürlich empfundene Kontrollen erworben haben. So wird das Anhalten von Personen zwar einerseits an nur vage bezeichnete Gründe gebunden, doch andererseits wird den Wächtern noch ausdrücklich verboten, Personen andauernd und willkürlich anzuhalten.

„Wird eine paramilitärische Organisation gebildet oder wird das Wächtertum als lokales Denunziantentum begründet?“

Türkische Oppositionelle fühlen sich durch die Nachbarschaftswächter an die iranische freiwillige Hilfspolizei „Basij-e Mostaz'afin“ (Mobilisierte der Unterdrückten) erinnert. Die meist kurz Basij genannte Truppe wurde in den vergangenen Jahren immer wieder zur Unterdrückung der Opposi-

on eingesetzt. Der Verdacht, dass die Nachwächterstellen mit Anhängern von Erdoğan's Partei AKP besetzt werden könnten, die sich in ihrem Viertel gut auskennen und die Menschen auch politisch überwachen, liegt nicht allzu fern.

„Wird eine paramilitärische Organisation gebildet oder wird das Wächtertum als lokales Denunziantentum begründet?“, fragte rhetorisch der Abgeordnete Behiç Çelik von der einer strengen Law and Order-Politik eigentlich nicht abgeneigten „İyi Parti“. Der parteilose Abgeordnete Cihangir Islam sagte in einem Interview, er befürchte in erster Linie, dass der Zweck der Truppe weniger sei, den Bürgern Sicherheit zu geben, als sie unter Kontrolle zu halten. Die Abgeordnete Dirayet Dilan Tasdemir von der prokurdischen HDP stellte die Frage, ob die Wächter überhaupt nötig seien und man das Geld nicht besser für Bildung und Gesundheit ausgeben sollte.

Tatsächlich ist es kaum plausibel zu machen, dass es in der Türkei an Polizisten mangeln soll. Soylus Ministerium antwortete auf eine parlamentarische Anfrage, im Jahr 2019 sei ein Polizist auf 211 Einwohner gekommen. 2018 lag das Verhältnis noch bei eins zu 247. Wenn man die Einsatzkräfte der Gendarmerie hinzurechnet, ergibt sich ein Verhältnis von eins zu 185. In Luxemburg kam 2017 ein Polizist auf 337 Einwohner. Hinzu kommen in der



FOTO: FLICKR

Bereit für den Dienst: Vereidigung von Hilfspolizisten der „Markt- und Nachbarschaftswächter“ 2018 in Antalya.

Türkei noch die Wächter sowie im Osten die lokale Helfstruppe gegen die PKK, die sogenannten Dorfschützer, die inzwischen offiziell „Sicherheitschützer“ heißen – rund 80.000 Mann unter Waffen (Stand 2016).

Erdoğan hat jedoch allen Grund, sein Regime gegen den Unmut der Bürger abzusichern. Zum Jahreswechsel gab es leichte Hoffnungen, die Türkei könnte aus der anhaltenden Wirtschaftskrise herauskommen. Dann kam die Pandemie. Die Türkei schloss rasch ihre Grenzen, es folgte eine Reihe befristeter Ausgangssperren. Das sah aber keineswegs professionell aus. Eine mehrtägige Ausgangssperre wurde erst zwei Stunden vor Inkrafttreten angekündigt, woraufhin viele Menschen schnell noch einkaufen gingen und dabei kaum Abstand hielten. Der Ärger darüber war so groß, dass Soyly seinen Rücktritt anbieten musste, den Erdoğan aber Mitte April gnädig verweigerte. Für das Wochenende des 6. und 7. Juni wurde zunächst eine befristete Ausgangssperre angekündigt, dann aber von Erdoğan persönlich abgesagt, wohl als eine Art Geschenk an die Bürger. Zu Beginn der Woche meldete die Türkei dann einen deutlichen Anstieg der Infektionszahlen. Nach offiziellen Angaben wurden innerhalb eines Tages rund 1.600 neue Infektionen gemeldet. Anfang des Monats hatte die Zahl der täglichen Neuinfektionen bei rund 800 gelegen.

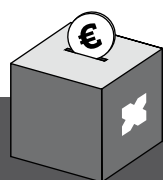
Als besonderes Bonbon für seine religiösen Wähler ließ Erdoğan am 29. Mai Koranverse in der Hagia Sophia lesen. An diesem Tag hatten im Jahr 1453 die Osmanen Konstantinopel erobert, das heutige Istanbul. Es war wohl die erste Lesung aus dem Koran in der Hagia Sophia seit der Umwandlung der einstigen Kirche und späteren Moschee in ein Museum 1935 unter Mustafa Kemal Atatürk. Doch nun dringen religiöse Gruppen und neuerdings auch Erdoğan's ultra-nationalistischer Verbündeter Devlet

Bahçeli, der Vorsitzende der rechtsextremen MHP, darauf, die Hagia Sophia wieder in eine Moschee zu verwandeln. Das ist aber gar nicht so einfach. Die christlichen Mosaiken müssten wohl erneut übertüncht werden. Das wäre keine gute Reklame für die Türkei. Für eine Moschee könnte man zudem auch kein Eintrittsgeld mehr verlangen.

Umfragen sehen Erdoğan's AKP nur noch bei rund 30 Prozent der Stimmen, nicht bei 50 Prozent wie einst. Da mag er hoffen, mit mehr

Polizei auf den Straßen ruhiger schlafen zu können, während seine Trolle online Propaganda und Falschmeldungen verbreiten. Doch denen hat Twitter inzwischen 7.430 Accounts gesperrt, wie das Unternehmen am 12. Juni mitteilte.

Jan Keetman ist freier Journalist und berichtet vorwiegend aus der Türkei.



Die woxx von morgen #4: Widerstandsfähig und kreativ

Die woxx lässt sich nicht unterkriegen. Weder vom zähen Kampf um Pressehilfe noch vom digitalen Wandel und schon gar nicht von einer sanitären Krise. Wer das behauptet, braucht natürlich Beweise – und die kann unsere kleine Redaktion vorlegen. Für einen davon, müssen die Leser*innen die woxx bloß umdrehen: die Agendaseiten. Die Kulturinstitutionen machten nach dem Verhängen der Ausgangssperre im März auf unbestimmte Zeit dicht. Es gab zwei Möglichkeiten: Den Kopf in den Sand stecken und hoffen, dass es bald vorbei ist, oder umdenken. Abwarten war für die woxx keine Option. Eine allgemeine Liste mit digitalen Kulturangeboten zusammenstellen auch nicht. Die woxx packte einen ihrer liebsten Vierbeiner aufs Cover, blies kurz Trübsal (aber wirklich nur kurz!) und gestaltete die

Agendaseiten lieber dauerhaft zur Fundgrube für ausgewählte digitale Kulturangebote um: queer, feministisch, politisch, historisch, umweltbezogen oder exklusiv. Das Team setzte sogar noch einen drauf, denn seit Corona gibt es in der Agenda Rezensionen zu Serien und Filmen auf Streaming-Plattformen sowie regelmäßig Empfehlungen zu Podcasts, E-Books oder Spielen. Inzwischen liefert die woxx eine „gemischte Kulturplatte“, die digitale und analoge Kulturangebote präsentiert. Unser Leser*innen haben ein Recht auf kostenlose Infos zu Kultur mit Mehrwert – digital, analog, im Lockdown und in Freiheit. Die Welt tischt uns eine sanitäre Krise auf? Wir zeigen ihr die Zähne. Unsere Resilienz wächst nur durch Unterstützung. Wie Sie uns Rückendeckung geben können, erfahren Sie unter woxx.lu/support.

AGENDA

19/06 - 28/06/2020

film | theatre
concert | events

1585/20

Freischwimmer*innen

Politische Unmündigkeit anfechten,
gesellschaftlichen Zwängen trotzen:
Die woxx-Agenda empfiehlt Geschichten
über Freiheitskämpfer*innen - und mehr.

Bessen eppes lass + Expo + Kino

BESSEN EPPES LASS

Geballte Fäuste für die Freiheit S. 4

Fight (for) Independence zeichnet Unabhängigkeitsbewegungen nach - unter anderem in einem Film, der am Wochenende Premiere feiert.

EXPO

Tücher mit Gedächtnis S. 12

In der Tuchfabrik in Trier hängen die „1.000 Tücher gegen das Vergessen“ - mit denen der Toten auf dem Balkan seit 1991 gedacht wird.

KINO

Brechreiz und Tränen S. 18

Die Doku „Chinas ungeliebte Frauen“ erzählt vom Schicksal lediger Frauen in China. Ein mitreißender Film über Gehorsam und Rebellion.



Liebe Leser*innen,

die meisten Kulturinstitutionen haben wieder geöffnet. Die woxx-Agenda serviert deshalb ab sofort eine „gemischte Platte“ Kultur. Wer sich trotz Lockerung des Lockdowns kulturell in den eigenen vier Wänden vergnügen will, kann sich weiterhin über Rezensionen und Zusammenstellungen digitaler Inhalte freuen. Für alle, die sich wieder ins Freie wagen, gibt es Informationen zu laufenden Ausstellungen und Events. Für was auch immer Sie sich entscheiden: Geben Sie weiterhin auf sich Acht und genießen Sie Kultur - ob digital oder analog.

Ihr Team der woxx-Agenda

BESSEN EPPESS LASS

Kalender **S. 2 - S. 9**

Costa Compagnie: Fight (for) Independence **S. 4**

Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 10 - S. 15**

1.000 Tücher gegen das Vergessen **S. 12**

KINO

Programm **S. 16 - S. 23**

Chinas ungeliebte Frauen **S. 18**

Serien-Empfehlungen **S. 22**

Cover: Zachary DeBottis/Pexels

BESSEN EPPESS LASS | 19.06. - 28.06.



Luke spielt Pop im Autokino in Merzig - an diesem Freitag, dem 19. Juni, ab 20 Uhr.

on demand & reegelméisseg

JUNIOR

#For Kids, atelier de bricolage, Luxembourg Centre for Architecture, lucalookoutside.wordpress.com/for-kids

Experimenter fir doheem nozeman, www.science.lu/de/experimentieren

D'Späicherlicht, Lidder a Geschichte fir déi Kleng, www.facebook.com/DSpäicherlicht-108695824103664

Creative@Home: DIY & More, Kulturhaus Niederaanven, www.khn.lu

Cajon Workshop, mam Sven Kiefer, www.facebook.com/sven.kiefer, multipercussionist

CNL - Lëtzebuerger Literaturarchiv, Geschichte fir déi Kleng, www.youtube.com/channel/UC0iD4qteIFZy5iRIRG0pwxQ

De Pierchen an de Wollef, vum Sergueï Prokofiev, dpav.script.lu/projets/de-pierchen-an-de-wollef

Joffer liese mir haut eng Geschicht? www.youtube.com/channel/UCfhadHahUH87Uc9D967v75Q

John Happi Akademie, Workshops www.jonnhappi.lu/akademie

Schkabetti, Geschichten a méi fir Kanner, vun Annick Sinner an Éric Falchero, www.youtube.com/channel/UCVkkxpJl4_6XNEQODFxhvpA

KONTERBONT

#Lectures, une nouvelle conférence chaque jeudi, Luxembourg Centre for Architecture, lucalookoutside.wordpress.com/lectures

#LiteraturLiwwererOnline, Lesungen, www.youtube.com/results?search_query=%23LiteraturLiwwererOnline

#MamMuseeAnDNatur : Série de vidéos sur activités en pleine nature, Musée national d'histoire naturelle, www.mnhn.lu/blog/2020/04/mammuseeandnatur-serie-de-vidéos-sur-activités-en-pleine-nature

#Tips, experts' tips for architecture lovers, lucalookoutside.wordpress.com/tips

Cirque du Soleil, www.cirquedusoleil.com

Der Kritische Blick, Lesungen, www.facebook.com/derkritischeblick

Home Sweet Home Cine-Quiz, Cinémathèque Luxembourg,

BËSSEN EPPES LASS | 19.06. - 28.06.

www.facebook.com/cinematheque.luxembourg

Jarvis Cockers Bedtime Stories,
www.youtube.com/results?search_query=%23jarviscockersbedtimestories

Literaturhaus Halle, Lesungen,
www.youtube.com/channel/UCZv-0KIHBSmeKuG-mLSiG_g

MNHA@home,
Musée national d'histoire et d'art,
mnh.lu/de/news/das-museum-nur-einen-klick-entfernt

Online film selection by the Istanbul Biennial, two artist films each friday in june, bienal.iksv.org/en/news/your-new-weekly-routine-online-film-selection-by-the-istanbul-biennial

Rotondes Home Delivery,
Geschichten, Workshops,
Musik und viel mehr,
www.rotondes.lu/home-delivery

Wiener Festwochen
Performances, Talk, Workshops
und vieles mehr, bis zum 21.6.,
festwochen.at

MUSEK

A Colors Stream, home-recorded sessions by artists from around the world, every day at 19h,
www.youtube.com/watch?v=LBhEryRqrlk

All Dag ee Concert: De virtuelle Concertssall, www.100komma7.lu

BTHVN 2020 digital,
Beethoven-Jubiläumsjahr,
www.bthvn2020.de/programm/digitale-bthvn2020-projekte

Fingertips ASBL, The Goldberg variations played by 32 pianists (from around the world!). One video (= one variation) will be published every day until the work is complete,
www.facebook.com/projectfingertips

Inecc Luxembourg, Lëtzebuergesch Lidder fir matzesangen,
www.facebook.com/Inecc-Luxembourg-1503624763273906

Irina, Pop-Rock,
www.facebook.com/IrinaBand

La saison virtuelle de la Monnaie, maison d'opéra fédérale au sein de la capitale de l'Europe,
lamonnaie.be/fr

Montreux Jazz Festival, free access to 50 concerts to stream,
www.montreuxjazzfestival.com/en/50-concerts-to-stream/

Mowno, concerts en direct, tous les soirs à 21h,
www.facebook.com/mownocom

Radiohead, wöchentlich ein neues Konzert,
www.youtube.com/user/radiohead

THEATER

#Theater Doheem,
Théâtres de la Ville de Luxembourg,
www.facebook.com/LesTheatresVDL

Rosas im Fokus der Kamera, Berliner Festspiele,
www.berlinerfestspiele.de/de/berliner-festspiele/programm/on-demand/rosas-filme.html

FR, 19.6.

JUNIOR

VOR ORT Türkisch Gold, Jugendstück von Tina Müller, inszeniert von Agnes Otto (> 12 Jahre), Brunnenhof, Trier (D), 17h. theater-trier.de

LIVE Hoplabum Sandmännchen! E Livestream fir Kanner, Figurentheaterhaus Poppespännchen, 19h.
www.facebook.com/Poppespennchen



Das Trio Reis, Demuth, Wiltgen liefert Jazz nach Hause: An diesem Freitag, dem 19. Juni, ab 19 Uhr, über Phil doheem.

MUSEK

ON DEMAND La Forza del destino, de Giuseppe Verdi, sous la direction de James Levine, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

ON DEMAND Otello, von Giuseppe Verdi, unter der Leitung von Graeme Jenkins, inszeniert von Christine Mielitz, Wiener Staatsoper, 19h. www.staatsoperlive.com

LIVE Stream Factory: Beat Pack, 50er- & 60er-Jahre Musik, Tufa, 19h. www.tufa-trier.de

VOR ORT Gustavo Morales aka Ghost @Kufa Summer Bar, electronic, Kulturfabrik, Esch, 19h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

ON DEMAND Liederabend, Werke von Mahler, Schönberg und Wolf, Staatsoper Unter den Linden, 19h. www.staatsoper-berlin.de

VOR ORT Luke, Pop, Autokino (Zeltpalast), Merzig (D), 20h. www.autokino-merzig.de

VOR ORT Dëppegeisser, singer-songwriter, Péitenger Carena, Pétange, 20h. atelier.lu

VOR ORT Romantic Piano Evening with Kristine, Le Bovary, Luxembourg, 20h. Tel. 27 29 50 15. www.lebovary.lu

LIVE Phil doheem : Reis Demuth Wiltgen Trio, jazz, Philharmonie, 20h. www.philharmonie.lu
facebook.com/philharmonie

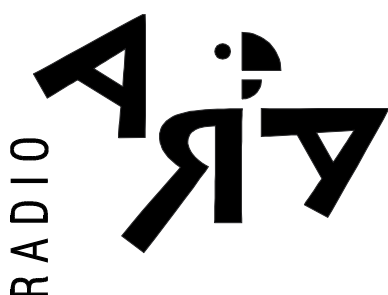
PARTY/BAL

VOR ORT DJ Kono, open format, Autokino (Zeltpalast), Merzig (D), 23h. www.autokino-merzig.de

THEATER

LIVE Alles geht! Ein Volkstheater-Liederabend, inszeniert von Paul Spittler, Volkstheater, Wien, 20h. www.volkstheater.at

VOR ORT Das kunstseidene Mädchen, Schauspiel nach dem Roman von Irmgard Keun, Brunnenhof, Trier (D), 20h. theater-trier.de



102.9 MHz / 105.2 MHz
www.ara.lu

Sabor a mí a changé son horaire

L'émission où Paca vous emmène au sud du monde entier tous les dimanches ne passe plus à 20h30, mais de 19h à 20h. Si vous avez envie de voyager sans bouger de chez vous, c'est le moment où jamais !

EVENT



COPYRIGHT: FELIX MEYER-CHRISTIAN/COSTA COMPAGNIE

Was heißt Unabhängigkeit?

Wie sieht der Kampf gegen diskriminierende und repressive Strukturen in Politik und Privatleben aus? Das Doku-Kunst-Projekt Fight (for) Independence sucht nach Antworten.

KONTERBONT

VOR ORT **Feierabend Vëlostour an d'Stad**, Treffpunkt: Parking Mamer Schloss, *Mamer*, 18h. Aschreiwung néideg: jeanne.donven@education.lu Org. Klimaforum asbl.

LIVE **Prove tecniche di rivoluzione: l'attentato a Togliatti, luglio 1948**, vidéoconférence, présentation du livre de Giuseppe Pardin, cercle culturel Eugenio Curiel, *Luxembourg*, 19h. Plus d'information : lussemburgo.anpi.it

LIVE **Drag Bingo Online**, 20h. facebook.com/events/2681735452148012 Org. Rosa Lëtzebuerg.

VOR ORT **Parasite**, Vorführung des Films von Joon-ho Bong (ROK 2019. 132'. Dt. Fassung), Autokino (Zelpalast), *Merzig (D)*, 21h30. www.autokino-merzig.de

KAMPF UM UNABHÄNGIGKEIT

Fight (for) Independence

Isabel Spigarelli

Was bedeutet Unabhängigkeit? Die Kollaboration Costa Compagnie recherchierte für das Projekt Fight (for) Independence zwei Jahre lang zum Thema und reiste dafür um die halbe Welt. An diesem Wochenende präsentiert sie online das filmische Ergebnis, spricht über Rassismus, Nationalismus, Flucht und Migration.

„In the end, what are we fighting for?“, fragt eine Frau. Ihr Bild geht in der Menge und in den Schreien der Demonstrant*innen für die Unabhängigkeit Kataloniens unter. Der Trailer zum Dokumentarfilm Fight (for) Independence der deutschen Kollaboration Costa Compagnie beleuchtet Unabhängigkeitsbewegungen in Europa und der Welt. Die Unabhängigkeitskämpfer*innen streben nach dem politischen Freischlag. Was ist Unabhängigkeit heute? Was bedeutet es, für sie zu kämpfen?

Die Kollaboration suchte in den vergangenen zwei Jahren im Südsudan, in Spanien, Mosambik, Großbritannien und Deutschland nach Antworten. Die Recherche begann im Südsudan. Der Staat erlangte 2011 nach jahrzehntelangen Konflikten seine Unabhängigkeit vom Sudan. Die Unruhen waren damit aber nicht beendet. Es kam zu weiteren Konflikten. Die Filmemacher*innen waren 2018 vor Ort, reisten dann weiter nach Großbritannien. Die Dreharbeiten waren für März 2019 angesetzt, dem ursprünglichen Austrittsdatum Großbritanniens aus der EU. „Then the result came through, the final result“, erinnert sich ein Protagonist im Trailer

zur Doku. „I just thought: I am gonna die happy now.“ Ob er zu dem Zeitpunkt wusste, wie zäh die Verhandlungen noch werden würden, verrät der Trailer nicht. Die Costa Compagnie zog von Großbritannien weiter nach Bayern, wo die Bayernpartei die Unabhängigkeit des Landes fordert. Die damaligen Rechercheergebnisse mündeten in der filmisch-journalistischen Performance „Independence for All“. Sie wurde letztes Jahr in Nürnberg und Berlin aufgeführt.

Die Filmemacher*innen brachen nach Katalonien auf und fingen den Kampf um die Unabhängigkeit von Spanien ein. 2017 kam es nach der Ablehnung eines Unabhängigkeitsreferendums durch das spanische Verfassungsgericht dort zur politischen Krise (siehe woxx 1443 und 1551). Die Costa Compagnie verarbeitete das Gesehene in der choreografischen Installation „Independence in Space“, die im Edith-Russ-Haus für Medienkunst gezeigt wurde. Die letzte Station für das Team: Mosambik. Dort kam es 2013 nach dem Bürgerkrieg von 1977 bis 1992 erneut zu Konflikten. Die antikomunistische Guerilla Renamo und die Regierungspartei Frelimo kündigten das gemeinsame Friedensabkommen auf. Die Auseinandersetzungen dauerten bis 2019 an, die Situation bleibt nach mehreren Medienberichten angespannt.

Die Kollaboration wollte das Projekt mit einer dritten Inszenierung abschließen. COVID-19 macht ihr einen Strich durch die Rechnung. In Zusam-

menarbeit mit dem Oldenburgischen Staatstheater, dem Staatstheater Nürnberg, dem Flausen-Banden-Festival, dem Ballhaus Ost Berlin und dem Edith-Russ-Haus für Medienkunst entstand aus den Recherchen und Dreharbeiten alternativ der 90-minütige Dokumentarfilm zum Projekt Fight (for) Independence. Es gibt zudem eine 360-Grad-Videogalerie zum Film, die zu Redaktionsschluss der woxx aber noch nicht online war.

Der Film Fight (for) Independence ist bis zum 21. Juni 2020, jeweils ab 20 Uhr im Livestream auf fightforindependence.cc zu sehen – wahlweise mit englischen oder deutschen Untertiteln. Am 19. Juni gibt es im Anschluss an den Film ein Gespräch mit der afrodeutschen Schauspielerin Helen Wendt und dem Sozialpsychologen Inibong Essien über das Aufwachsen und Leben als Schwarze Person in der BRD und der DDR. Am Sonntag sprechen die Sozialarbeiterin Rachel De Garang und die Missy-Journalistin Dominique Haensell nach dem Film über Zwangsmigration. Ob das letzte Gespräch mit dem Geografen Yannis Karagiannis zu Nationalismus und Unabhängigkeit in Europa am 21. Juni stattfinden wird, ist noch unklar. Alle Gespräche werden im Stream auf der oben genannten Website übertragen.

SA, 20.6.

JUNIOR

VOR ORT **Paläontolog fir een Dag**, (11-18 Joer), um Parking vum Musée national des mines de fer, *Rumelange*, 10h. Org. Musée national d'histoire naturelle.

ON DEMAND **Pünktchen und Anton**, Kinderoper von Iván Eröd, unter der Leitung von Friedrich Pfeiffer, inszeniert von Matthias von Stegmann, Wiener Staatsoper, 11h. www.staatsoperlive.com

LIVE **The Emperor's New Clothes**, interactive online workshop (> 3 years), Ilétaitunefois asbl, 16h. facebook.com/iletaitunefois.asbl

LIVE **Le loup qui avait peur de son ombre**, atelier interactif (> 3 ans), Ilétaitunefois asbl, 16h30. facebook.com/iletaitunefois.asbl

MUSEK

ON DEMAND **Akhnaten**, de Philip Glass, sous la direction de Karen Kamensek, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

LIVE **Music for Airports**, performed by Alaska Orchestra, written by Brian Eno, Sydney Opera House, 12h. www.sydneyoperahouse.com

BESSEN EPPES LASS | 19.06. - 28.06.



Türkisch ist Gold, Gold ist türkisch oder Türkisch Gold? Sicher ist: Es ist ein Jugendstück im Brunnenhof Trier, an diesem Freitag, dem 19. Juni, um 17 Uhr.

ON DEMAND **Macbeth**, von Giuseppe Verdi, unter der Leitung von James Conlon, inszeniert von Christian Râth, Wiener Staatsoper, 16h. www.staatsoperlive.com

ON DEMAND **Opern-Gala**, Arien von Mozart bis Puccini, Staatsoper Unter den Linden, 19h. www.staatsoper-berlin.de

ON DEMAND **Liederabend**, mit Juan Diego Flórez, Tenor, und Cécile Restier, Klavier, Wiener Staatsoper, 19h30. www.staatsoperlive.com

VOR ORT **Vasiliki Roussi**, Werke von Édith Piaf, mit Manuel Krass (Klavier) und Vassily Dück (Akkordeon), Autokino (Zeltpalast), Merzig (D), 20h. www.autokino-merzig.de

VOR ORT **Impromptu - Aus dem Stegreif**, Opernabend mit Werken von unter anderen Eisler, Rota und Poulenc, Brunnenhof, Trier (D), 20h. theater-trier.de

VOR ORT **MA2 Experience @Kufa Summer Bar**, performance chorégraphique et musicale par Man'ok & Cie, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

LIVE **VOR ORT** **Quasi.Live & Resonanzen Festival**, mit Claire Parsons, Glass Museum und Me in the Forest, Pingusson-Gebäude, Saarbrücken (D), 20h30. Im Rahmen der Fête de la musique. resonanzenfestival.de ticket-regional.de/events_info.php?eventID=170032

Bei schlechtem Wetter fällt das Public-Viewing-Event aus.

PARTY/BAL

VOR ORT **Deutschrapp Utopia Allstar Djs**, Autokino (Zeltpalast), Merzig (D), 23h. www.autokino-merzig.de

POLITESCH

VOR ORT **Marche pour la paix**, pl. de l'Hôtel de Ville, Esch, 15h30.

THEATER

ON DEMAND **„Ein Volksfeind“ in der Welt**, inszeniert von Andreas Nickl und Matthias Schellenberg, Schaubühne, Berlin, 18h30. www.schaubuehne.de

KONTERBONT

VOR ORT **Schmetterlinge bestimmen in englischer Sprache**, service forestier, Grevenmacher, 9h (GB). Einschreibung erforderlich bis zum 19.6.: m.clemens@sias.lu Org. SIAS, LIST, Bee Together.

VOR ORT **Judy**, Vorführung des Films von Rupert Goold (GB 2019. 116'. Dt. Fassung), Autokino (Zeltpalast), Merzig (D), 21h30. www.autokino-merzig.de

LIVE **ERAUSGEPICKT** **Journée de la musique sur les ondes**, radio, 10h - 23h. Sur RTL Lëtzebuerg, 100,7, Radio Ara, Radio Latina, Eldorado, Anrena Mais, Radio Plus, Radio Dudelange, Radio Salopete et Radio Belle Vallée.

LIVE **Flashmob : Beyond the Clouds**, 11h30. Dans le cadre de la Fête de la musique. ugda.lu/fr/ecole-de-musique/events/fetons-faites-de-la-musique-le-21-juin-2020-flashmob-beyond-the-clouds Org. école de musique de l'Ugda.

VOR ORT **Impromptu - Aus dem Stegreif**, Opernabend mit Werken von unter anderen Eisler, Rota und Poulenc, Brunnenhof, Trier (D), 18h. theater-trier.de

ON DEMAND **Don Carlo**, von Giuseppe Verdi, unter der Leitung von Myung-Whun Chung, inszeniert von Daniele Abbado, Wiener Staatsoper, 19h. www.staatsoperlive.com

SO, 21.6.

KONFERENZ

ON DEMAND **Table ronde autour de la formation, enregistrée pendant l'édition 2017 du TalentLAB**, avec entre autres Nathanaël Harcq, Jo Kox et Christine Franke, 19h. Dans le cadre du festival TalentLAB. facebook.com/pg/talentlablux

MUSEK

ON DEMAND **Satyagraha**, de Philip Glass, sous la direction de Dante Anzolini, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

THEATER

LIVE **Alles geht! Ein Volkstheater-Liederabend**, inszeniert von Paul Spittler, Volkstheater, Wien, 20h. www.volkstheater.at

KONTERBONT

VOR ORT **Stein auf Stein in Steinfort - Natürliche Ressourcen und Architektur**, Rundgang mit Christian Waltener und Marc Parries, Treffpunkt Centre nature et forêt Mirador, Steinfort, 9h30. Einschreibung erforderlich bis zum 19.6.: mirador@anf.etat.lu

Ausverkauft, aber ein schönes Bild: Back to Live in der Philharmonie, am 25. Juni, um 19 Uhr, mit dem Orchestre philharmonique du Luxembourg unter der Leitung von Gustavo Gimeno.



ERAUSGEPICKT

BESSEN EPPES LASS | 19.06. - 28.06.



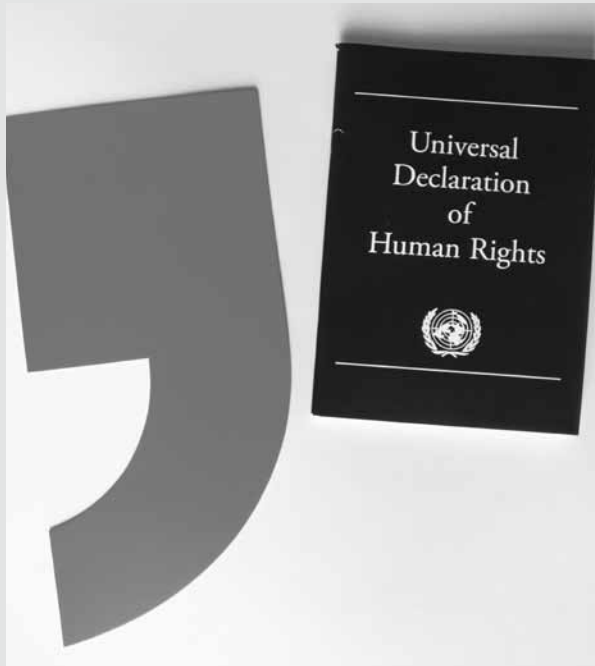
EUUnited by Food: From Farm to Fork

Die Europäische Kommission in Luxemburg lädt alle ein, ihre kulinarischen Fähigkeiten, die sie während der Ausgangssperre

erlernt haben, in die Praxis umzusetzen und **an dem neuen europäischen Kochbuch „EUUnited by Food: From Farm to Fork“ teilnehmen.** Jede*r kann sein europäisches Lieblingsrezept mit einer kurzen Anekdote und einem Foto des Gerichts übermitteln und hat somit die Gelegenheit, dass sein/ihr Rezept in diesem ersten E-Kochbuch veröffentlicht wird! Alle Informationen sind auf Facebook sowie auf der Webseite der Vertretung zu finden. Der europäische Grüne Deal, vorgeschlagen von der Europäischen Kommission unter dem Vorsitz von Ursula von der Leyen, definiert, wie Europa bis 2050 zum ersten klimaneutralen Kontinent werden soll. Mit der „Farm to Fork“ Strategie strebt die EU beispielsweise an, dass bis 2030 25 % der gesamten landwirtschaftlichen Nutzfläche für den ökologischen Landbau genutzt wird. In diesem Sinne besteht das Hauptziel dieses E-Kochbuchs darin, die Bedeutung des Verzehrs ökologischer, lokaler und saisonaler Lebensmittel zu fördern und gleichzeitig die Bedeutung der europäischen Küche für die Vereinigung verschiedener Kulturen hervorzuheben. Im ersten Kapitel des Buches mit dem Titel „Tastes of Europe“ werden Rezepte aus allen 27 Mitgliedstaaten vorgestellt. Das zweite Kapitel „Europe in the World“ soll die Offenheit Europas für andere Kulturen darstellen. Weitere Informationen: facebook.com/UEauLuxembourg und ec.europa.eu/luxembourg Teilnahmeformular: ec.europa.eu/luxembourg/news/cookbook-contribution_fr#tab-0-1

Weltweite Lesung für die Demokratiebewegung in Hongkong

Das internationale Literaturfestival Berlin (ILB) ruft Individuen, Schulen, Universitäten, kulturelle Institutionen und Medien am 9. September zu einer weltweiten Lesung für Meinungs- und Versammlungsfreiheit auf. Mit diesen Lesungen soll auf die Lage der Meinungs- und Versammlungsfreiheit und der Menschenrechte in Hongkong aufmerksam gemacht werden, die am 10. Dezember 1948 von den Vereinten Nationen in Paris verabschiedet wurden. Im September dieses Jahres ist auch die Parlamentswahl in Hongkong vorgesehen. **Gelesen werden sollen am 9. September die 30 Artikel der Menschenrechte**, die man in über 500 Sprachen auf der Website der Vereinten Nationen (ohchr.org) finden kann, sowie im Film **What Matters** von Vivienne Westwood, Nina Hoss, Can Dündar, Patti Smith, Simon Rattle, Ai Weiwei, Elfriede Jelinek und David Grossman gelesen werden, untertitelt in den Sprachen Arabisch, Chinesisch, Deutsch, Englisch, Französisch, Hindi, Russisch, Spanisch und Türkisch, der über die Website des Internationalen



Literaturfestivals Berlin literaturfestival.com/festival/projekte/what-matters zur Verfügung steht. Institutionen und Personen, die sich mit einer Lesung beteiligen möchten, werden gebeten, folgende Informationen einzureichen: Organisator*innen, Veranstaltungsort, Uhrzeit, teilnehmende Akteure, Veranstaltungssprache, ggf. Link zur Webseite. Die E-Mail-Adresse lautet: worldwidereading@literaturfestival.com. Das ILB wird die Veranstaltungen anschließend auf seiner Website www.literaturfestival.com und in sozialen Medien ankündigen. Weitere Infos unter www.literaturfestival.com/festival/projekte/weltweite-lesung

Journée de la musique « made in Luxembourg »

Comme nombre d'autres événements, l'édition 2020 de la Fête de la musique a dû être annulée en raison des restrictions liées à la crise sanitaire. Si la Fête de la musique ne pourra pas être célébrée comme il se doit sur les places et scènes du pays, la musique sera cependant sur les ondes des radios luxembourgeoises. L'asbl Fête de la musique, le ministère de la Culture et la Sacem ont invité les radios à devenir le **21 juin** partenaires d'une « Journée de la musique ». Cette initiative commune a pour objectif de célébrer la musique et les musiciens locaux et locales afin de mettre en avant et soutenir la scène musicale nationale. Sur les ondes de **RTL, Lëtzebuerg, 100,7, Radio Ara, Radio Latina, Eldoradio, Anrena Mais, Radio Plus, Radio Dudelange, Radio Salopette et Radio Belle Vallée**, une programmation entièrement « made in Luxembourg » sera diffusée.



LIVE Maxim Maurice: Magic-Stream, Zaubershow, 18h. facebook.com/pg/kulturstream.saarland/

MO, 22.6.

MUSEK

ON DEMAND Satyagraha, de Philip Glass, sous la direction de Dante Anzolini, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

VOR ORT Plastic Pedestrian @Kufa Summer Bar, DJ set, Kulturfabrik, Esch, 19h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

ON DEMAND Chowanschtschina, von Modest Mussorgski, unter der Leitung von Semyon Bychkov, inszeniert von Lev Dodin, Wiener Staatsoper, 19h. www.staatsoperlive.com

VOR ORT Tim Bendzko, Pop, Péitenger Carena, *Pétange*, 20h. atelier.lu **AUSVERKAUFT!**

THEATER

LIVE Alles geht! Ein Volkstheater-Liederabend, inszeniert von Paul Spittler, Volkstheater, Wien, 20h. www.volkstheater.at

KONTERBONT

LIVE How to Prepare for Rehearsals, with Katie Mitchell, 10h. Registration requested: info@talentlab.lu Part of the Festival TalentLAB. facebook.com/pg/talentlablux

DI, 23.6.

JUNIOR

LIVE Hoplabum Sandmännchen! E Livestream fir Kanner, Figurentheaterhaus Poppespännchen, 19h. www.facebook.com/Poppespennchen

MUSEK

LIVE Tonnar Urwald: Aus der Heemecht, Lëtzebuenger Lidder, Kulturkanal, 19h. www.kuk.lu

ON DEMAND Ariodante, von Georg Friedrich Händel, unter der Leitung von William Christie, inszeniert von David McVicar, Wiener Staatsoper, 19h. www.staatsoperlive.com

BESSEN EPPES LASS | 19.06. - 28.06.



Wie passen Tuba und Diesel zusammen? Finden Sie es am 24. Juni, ab 19 Uhr via Livestream der Tuchfabrik Trier heraus.

THEATER

ON DEMAND Thomas Ostermeier - **Auf der Bühne wie im echten Leben**, Inszenierung Jérémie Cuvillier, Schaubühne, Berlin, 18h. www.schaubuehne.de

LIVE Der Gesang der Fledermäuse, von Olga Tokarczuk, Volkstheater, Wien, 20h. www.volkstheater.at

KONTERBONT

LIVE Kappkino: Eng Geschicht ouni Baart, Lauschterstéck, 100,7, 8h + 18h. kappkino.lu

MI, 24.6.

JUNIOR

LIVE Bravo Toni Marroni! Liesung mat engem flotte Video (> 3 Joer), 17h. facebook.com/iletaitunefois.asbl

LIVE Hoplabum Sandmännchen! E Livestream fir Kanner, Figurentheaterhaus Poppespënnchen, 19h. www.facebook.com/Poppespennchen

KONFERENZ

LIVE Theater im Zeitalter der Digitalisierung, mit Marie Helene Anschütz und Marc Rettel, 15h. Einschreibung erforderlich:

info@talentlab.lu
Im Rahmen des Festivals TalentLAB.
facebook.com/pg/talentlablux

MUSEK

LIVE Stream Factory: **TubaDiesel**, Rock, Tufa, Trier (D), 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

ON DEMAND La sonnambula, von Vincenzo Bellini, unter der Leitung von Guillermo García Calvo, inszeniert von Marco Arturo Marelli, Wiener Staatsoper, 19h. www.staatsoperlive.com

THEATER

ON DEMAND Una, von David Harrower, inszeniert von Benedict Andrews, Schaubühne, Berlin, 18h. www.schaubuehne.de

LIVE Der Gesang der Fledermäuse, von Olga Tokarczuk, Volkstheater, Wien, 20h. www.volkstheater.at

KONTERBONT

VOR ORT Jumanji: The Next Level, Vorführung des Films von Jake Kasdan (USA 2019. 114'. Dt. Fassung), Autokino (Zeltpalast), Merzig (D), 21h30. www.autokino-merzig.de

DO, 25.6.

JUNIOR

LIVE Hoplabum Sandmännchen! E Livestream fir Kanner, Figurentheaterhaus Poppespënnchen, 19h. www.facebook.com/Poppespennchen

KONFERENZ

VOR ORT Wéi allgemeng war an ass dat allgemengt Wahlrecht? Mam Michel Pauly, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 18h. Tel. 45 37 85-1. www.mudam.lu

Am Kader vun der Ausstellung „#wielewatmirsinn“. Aschreiwung erfuerderlech.

MUSEK

VOR ORT Back to Live: Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Gustavo Gimeno, œuvres de Schubert et Brahms, Philharmonie, Luxembourg, 19h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu COMPLET !

ON DEMAND Nurejew Gala, Wiener Staatsoper, 19h. www.staatsoperlive.com

VOR ORT Nun, ihr Musen - genug geschwiegen! Liebesliederwalzer und mehr, Brunnenhof, Trier (D), 20h. www.theater-trier.de

THEATER

ON DEMAND Die Moskauer Prozesse, Inszenierung Milo Rau, Schaubühne, Berlin, 18h. www.schaubuehne.de

LIVE Space Junk - Episode 1-3, von Jonas Schneider, Inszenierung von Jonas Schneider, Volkstheater, Wien, 20h. www.volkstheater.at

KONTERBONT

LIVE An Overview of the Rehearsal Process, with Katie Mitchell, 10h. Registration requested: info@talentlab.lu
Part of the Festival TalentLAB. facebook.com/pg/talentlablux

LIVE Resilience Café : L'eau, un enjeu du changement climatique, avec Tom Schaul, Centre for Ecological Learning Luxembourg, 19h. www.cell.lu/resilience-cafes-talks

VOR ORT Renc'Art - Œuvre du mois : masque mortuaire du ministre d'État Paul Eyschen, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 19h (L). Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire.

FR, 26.6.

JUNIOR

LIVE Hoplabum Sandmännchen! E Livestream fir Kanner, Figurentheaterhaus Poppespënnchen, 19h. www.facebook.com/Poppespennchen

KONFERENZ

VOR ORT 1.000 Tücher gegen das Vergessen, mit Till Zimmermann, Tufa, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de
Abschlussveranstaltung der gleichnamigen Ausstellung. Einschreibung erforderlich: info@tufa-trier.de

MUSEK

LIVE Stream Factory: Into Something, Jazz, Tufa, Trier (D), 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

ON DEMAND Dantons Tod, von Gottfried von Einem, unter der Leitung von Michael Boder, inszeniert von Josef Ernst Köpplinger, Wiener Staatsoper, 19h. www.staatsoperlive.com

BESSEN EPPES LASS | 19.06. - 28.06.

ON DEMAND Mendelssohn,
Felix Mendelssohns Bartholdys
Oktett für Streicher,
Staatsoper Unter den Linden, 19h.
www.staatsoper-berlin.de

**VOR ORT Nun, ihr Musen - genug
geschwiegen!** Liebesliederwalzer
und mehr, Brunnenhof, Trier (D), 20h.
www.theater-trier.de

THEATER

LIVE Space Junk - Episode 1-3,
von Jonas Schneider, Inszenierung von
Jonas Schneider, Volkstheater, Wien,
20h. www.volkstheater.at

VOR ORT Proches, avec Céline Camara
et Greg Melmer, centre culturel
Aalt Stadhaus, Differdange, 20h.
Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

KONTERBONT

VOR ORT Geführter Naturspaziergang,
Treffpunkt Veräinshaus, Lintgen, 17h30.
Einschreibung erforderlich:
luc.zwank@gmx.net

**VOR ORT Wälder, Wiesen, Gewässer
im Syrtal,** Abendspaziergang,
Treffpunkt Kulturzentrum, Olingen,
18h. Einschreibung erforderlich:
st.muellenborn@naturemwelt.lu
Org. Flusspartnerschaft Syr / SIAS.

**VOR ORT Once upon a Time ...
in Hollywood,** Vorführung des Films
von Quentin Tarantino
(USA 2019. 159'. Dt. Fassung),
Autokino (Zeltpalast), Merzig (D),
21h30. www.autokino-merzig.de

SA, 27.6.

JUNIOR

VOR ORT Mad Lab: Space Flag,
(13-15 ans), Musée national d'histoire
naturelle, Luxembourg, 10h.
Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

ON DEMAND Cinderella, Kinderoper
von Alma Deutscher, unter der Leitung
von Witolf Werner, inszeniert von
Birgit Kajtna, Wiener Staatsoper, 11h.
www.staatsoperlive.com

MUSEK

ON DEMAND Don Carlo,
von Giuseppe Verdi, unter der Leitung
von Marco Armiliato, inszeniert von
Daniele Abbado, Wiener Staatsoper,
17h. www.staatsoperlive.com

ON DEMAND Staatskapelle Berlin,
Solostücke von Elliott Carter,



« Proches » - une pièce de théâtre avec Céline Camara et Greg Melmer, à l'Aalt Stadhaus, les 26 et 27 juin à 20 h

Staatsoper Unter den Linden, 19h.
www.staatsoper-berlin.de

**LIVE The Berlin Phil Series:
Konzerte des Barock,**
Werke von Bach, Händel und
Vivaldi, Philharmonie Berlin, 19h.
www.berliner-philharmoniker.de

VOR ORT Sommerserenaden,
mit Werken von unter anderen Bach,
Debussy und Mozart, Brunnenhof,
Trier (D), 20h. www.theater-trier.de

VOR ORT Serge Tonnar,
singer-songwriter, Péitenger Carena,
Pétange, 20h. atelier.lu

THEATER

**ON DEMAND Die Wildente/
The Daughter,** frei nach Henrik Ibsen,
inszeniert von Simon Stone,
Schaubühne, Berlin, 18h.
www.schaubuehne.de

LIVE Der Gesang der Fledermäuse,
von Olga Tokarczuk, Volkstheater,
Wien, 20h. www.volkstheater.at

KONTERBONT

**VOR ORT Auf der Suche nach
dem Vogel des Jahres,**
Treffpunkt Parking Fußballplatz,
Bastendorf, 10h. Einschreibung
erforderlich bis zum 24.6.:
reservation@naturemwelt.lu
Org. natur&ëmwelt.

VOR ORT Works Ahead, performance
de danse avec Angélique Arnould
et Inna Vitola, Annexe22, Esch, 14h.
Dans le cadre de l'exposition « Paul

Schumacher aka Melting Pol : Under
Construction ». facebook.com/events/539514530074940
Org. Esch2022.

**LIVE La grande rétrospective :
TalentLAB in the Making,**
avec Douglas Rintoul, 19h.
Dans le cadre du festival TalentLAB.
facebook.com/pg/talentlablux

VOR ORT Bad Boys for Life,
Vorführung des Films von Adil El Arbi
und Bilal Fallah (USA 2020. 124'.
Dt. Fassung), Autokino (Zeltpalast),
Merzig (D), 21h30.
www.autokino-merzig.de

VOR ORT Haard by night,
Treffpunkt: Parking Frankelach,
Dudelange, 21h30. Einschreibung
erforderlich: haard@naturemwelt.lu
Org. natur&ëmwelt Haard.

SO, 28.6.

KONFERENZ

**ON DEMAND Autonomie und
Reproduktion,** Livestream,
Carolin Emcke im Gespräch mit
Barbara Bleisch, Schaubühne, Berlin,
18h. www.schaubuehne.de

MUSEK

**LIVE The Berlin Phil Series: Konzerte
des Barock,** Werke von Bach, Händel
und Vivaldi, Philharmonie Berlin, 13h.
www.berliner-philharmoniker.de

VOR ORT Sommerserenaden,
mit Werken von unter anderen Bach,
Debussy und Mozart, Brunnenhof,
Trier (D), 18h. www.theater-trier.de

**LIVE Francesco & Hannah Cottone,
Amby Schillo: Inmitten-Konzert,**
Neo-Klassik, 18h.
facebook.com/pg/kulturstream.saarland

ON DEMAND Le corsaire, von
Adolphe Adam, unter der Leitung von
Valery Ovsyanikov, inszeniert von
Manuel Legris, Wiener Staatsoper, 19h.
www.staatsoperlive.com

THEATER

**LIVE Alles geht! Ein Volkstheater-
Liederabend,** inszeniert von
Paul Spittler, Volkstheater, Wien, 20h.
www.volkstheater.at

KONTERBONT

VOR ORT (On)Kraut fir Kierper a Séil,
Wanderung a Workshop,
Treffpunkt al Schoul, Surré, 10h.
Aschreiwung erfuerderlech bis den
24.5.: info@naturpark-sure.lu
Org. natur&ëmwelt.

LIVE Strange Strangers,
Artist Talk, 12h. Im Rahmen des
Soda-Festivals.
facebook.com/pg/arrivalroom

**LIVE La grande rétrospective :
TalentLAB in the Making,**
avec Douglas Rintoul, 19h.
Dans le cadre du festival TalentLAB.
facebook.com/pg/talentlablux

AVIS

Poste vacant

Le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

se propose d'engager pour les besoins de l'Institut national des langues

un chargé de cours (m/f) d'espagnol à tâche partielle ou à tâche complète à durée indéterminée. Date limite de la candidature : 28 juin 2020.

Pour de plus amples détails veuillez consulter la page internet de l'Institut national des langues sous le lien suivant : www.inll.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres : Date : 23/07/2020 Heure : 10:00 Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché : Travaux de plâtrerie et de plafonnage à exécuter dans l'intérêt de la construction du lycée technique pour professions de santé et hall des sports Logopédie à Strassen.

Description succincte du marché : - Enduit au plâtre : env. 4.300 m² - Enduit au ciment : env. 925 m² - Isolations thermiques : env. 750 m² - Cloisons légères en plaques de plâtre : env. 2.000 m² - Plafonds suspendus en plaques de plâtre : env. 930 m²

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires. La durée prévisible des travaux est de 100 jours ouvrables. Début prévisionnel des travaux : fin 2020.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu). La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres : Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 11/06/2020

La version intégrale de l'avis n° 2000941 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres : Date : 23/07/2020 Heure : 10:00 Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché : Travaux de chapes à exécuter dans

l'intérêt de la construction du lycée technique pour professions de santé et hall des sports Logopédie à Strassen.

Description succincte du marché :

- Préchapes : env. 600 m² - Chapes au ciment, flottantes et adhérentes : env. 3.400 m² - Cornières métalliques : env. 300 mètres linéaires - Béton industriel : env. 150 m²

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires. La durée prévisible des travaux est de 60 jours ouvrables. Début prévisionnel des travaux : fin 2020.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu). La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres : Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 11/06/2020

La version intégrale de l'avis n° 2000945 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 29/07/2020 Heure : 10:00 Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché : Travaux de façade à exécuter dans l'intérêt de la construction de la maison de soins à Bascharage.

Description succincte du marché : Travaux de façade en briques de parement d'env. 5.000 m² comprenant l'isolation avec de la laine minérale.

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires. La durée prévisible du marché est de 125 jours ouvrables. Le début prévisible des travaux : deuxième trimestre 2021.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu). La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres : Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 15/06/2020

La version intégrale de l'avis n° 2000961 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

EXPO

EXPO



Die „Stadt der Träume“ liegt im Landkreis Mama – oder aber im Ikob – Museum für zeitgenössische Kunst, das vom 26. Juni bis zum 24. Juli Beiträge eines Kreativwettbewerbs ausstellt.

Chères lectrices, chers lecteurs,

la plupart des institutions culturelles ont rouvert leurs portes. L'agenda du woxx vous sert donc dès maintenant un « plateau mixte » culturel. Ceux et celles qui aiment explorer la culture en ligne peuvent toujours profiter de nos critiques et de nos propositions de contenus numériques. Avez-vous envie d'une sortie culturelle en dehors de chez vous ? Le woxx vous fournit comme d'habitude des informations sur les expositions et les événements programmés. Indépendamment de ce que vous préférez, prenez soin de vous et profitez des offres culturelles !

L'équipe du woxx agenda

Les musées et galeries ouvrent à nouveau depuis le 11 mai, avec des horaires adaptés et des consignes sanitaires. Nous avons essayé de mentionner ces changements dans nos pages, mais invitons fortement les lectrices et lecteurs à vérifier les dernières informations sur les sites internet des lieux d'exposition avant de s'y rendre.

Seit dem 11. Mai öffnen Museen und Galerien ihre Türen wieder. Es gelten bestimmte Hygienevorschriften sowie teilweise neue Öffnungszeiten. Wir verweisen auf den folgenden Seiten auf die Änderungen, raten unseren Leser*innen jedoch, sich auf den jeweiligen Websites über die Besuchskonditionen zu informieren.

Beckerich

**Françoise Pierson et
Tine Krumhorn :**
Entrelacs

céramiques et abstractions organiques,
Millegalerie (103, Huewelerstrooss.
Tél. 621 25 29 79), *jusqu'au 28.6,*
me. - di. 14h - 18h.

Clervaux

Anna Lehmann-Brauns :
Sun in an Empty Room

photographies, Arcades I (Grand-Rue.
Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 25.9,*
en permanence.

Denis Dailleux :
My Aunt Juliette

photographies, jardin de Lélise
(montée de l'Église. Tél. 26 90 34 96),
jusqu'au 10.7, en permanence.

François Fontaine : Cosmos

photographies, Arcades II
(montée de l'Église. Tél. 26 90 34 96),
jusqu'au 16.9, en permanence.

Mona Kuhn :
**She Disappeared into
Complete Silence**

photographies, jardin du Bra'Haus II
(montée du Château. Tél. 26 90 34 96),
jusqu'au 23.10, en permanence.

Delme (F)

Zuzanna Czebatul :
The Singing Dunes

sculptures, centre d'art contemporain -
la synagogue de Delme
(33 rue Raymond Poincaré.
Tél. 0033 3 87 01 35 61), *jusqu'au 20.9,*
me. - sa. 14h - 18h, di. 11h - 18h et
sur rendez-vous pour les groupes
constitués et les professionnels.

Dudelange

Christian Aschman :
Hors-Champs

LAST CHANCE photographies,
Centre national de l'audiovisuel
(1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-1),
jusqu'au 21.6, ve. - di. 10h - 22h.

EXPO

João Freitas: Into the Open

peintures, centre d'art Dominique Lang (gare Dudelange-Ville).
Tél. 51 61 21-292), *jusqu'au 12.7, me. - di. 15h - 19h.*

Justine Blau : Vida inerte

photographies, centre d'art Nei Liicht (25, rue Dominique Lang.
Tél. 51 61 21-292), *jusqu'au 12.7, me. - di. 15h - 19h.*

Karolina Markiewicz & Pascal Piron : Putain de facteur humain - précieux facteur humain

installation et réalité virtuelle, Pomhouse (1b, rue du Centenaire.
Tél. 52 24 24 1), *jusqu'au 30.7, me. - di. 12h - 18h.*

Echternach**Tine Krumhorn**

mobilier d'art, Trifolion (2, porte Saint-Willibrord.
Tél. 26 72 39-1), *jusqu'au 28.6, ma. + je. 13h - 17h.*

Esch**Squatfabrik #1**

avec les artistes en résidence Mett Hoffmann, Nora Wagner et Irina Moons, anciens locaux de la Keramikfabrik à la Kulturfabrik (116, rue de Luxembourg.
Tél. 55 44 93-1), *jusqu'au 4.7, tous les jours 17h - 0h.*

Paul Schumacher aka Melting Pol : Under Construction

installation d'art lumière, Annexe22 (pl. de la Résistance), *jusqu'au 11.7, je. + ve. 14h - 18h, sa. + di. 11h - 18h.*
Visite virtuelle : my.matterport.com/show/?m=MFW6sbsjc98&brand

« Works Ahead », performance de danse avec Angélique Arnould et Inna Vitola le sa. 27.6 à 14h.

Esch-sur-Sûre**Jim Hardt**

photographies, Photostuff (coin rue de l'Église/rue de la Poste), *jusqu'au 15.7, me 18h - 22h, sa. + di. 15h - 20h.*

Eupen (B)**Die Stadt der Träume**

NEW Kreativwettbewerb, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b. Tél. 0032 87 56 01 10), *vom 26.6. bis zum 24.7., Di. - So. 13h - 18h.*

Unter gewissen Umständen. Die Neuzugänge der Ikob-Sammlung und Gäste

NEW mit Werken von unter anderen Aline Bouvy, André Butzer und Francis Schmetz, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b. Tél. 0032 87 56 01 10), *vom 21.6. bis zum 1.11., Di. - So. 13h - 18h.*

Friedbusch
Anna Prajer, Jean Leyder et Olivier Giroud

NEW sculptures et peintures, galerie d'art um Fridbësch (6, um Fridbësch. Tél. 621 50 77 95), *du 27.6 au 19.7, sa. + di. 15h - 18h.*

Hostert**Miriam R. Krüger : Art**

NEW dessins, photographies et poèmes, Charly's Gare (pl. de la Gare), *jusqu'au 26.7, sa. + di. 15h - 18h.*

Visites guidées sur rendez-vous : info@mrk.lu

Körperich (D)**Skulpturenpark**

Werke von unter anderen Lukas Arons, Marie-Josée Kersch und Rafael Springer, Schloss Kewenig, *bis zum 28.6., Sa. + So. 15h - 18h und nach Terminvereinbarung.*

Luxembourg
#wielewatmirsinn - 100 ans de suffrage universel au Luxembourg

exposition historique en collaboration avec la Chambre des députés, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), *jusqu'au 5.9, ma. - di. 10h - 18h.*
Visite virtuelle : my.matterport.com/show/?m=CVSV3yegkFY&brand=0

« Wéi allgemeng war an ass dat allgemengt Wahlrecht? », conférence avec Michel Pauly le je. 25.6 à 18h (L), inscription obligatoire.
Visite guidée le di. 28.6 à 16h (D), inscription obligatoire.

« Si l'exposition traduit bien les obstacles qu'il a fallu surmonter pour arriver à la situation actuelle et si elle ne l'occulte pas, elle ne dit pas clairement que ce que la démocratie luxembourgeoise est en train de traverser est bel et bien une crise de la représentativité. » (lc)

Action and Abstraction

œuvres de Dietmar Brixy, Jacques Nestlé et Pierre-Luc Poujol, Cultureinside gallery (8, rue Notre-Dame. Tél. 26 20 09 60), *jusqu'au 3.7, ma. - ve. 14h30 - 18h, sa. 11h - 17h30, di. + lu. sur rendez-vous.*

Anne Lindner : Love is Friction

peintures, Mob-Art Studio (56, Grand-Rue), *jusqu'au 18.7, ma. 14h - 18h, me. - di. 10h30 - 18h, di., lu. et jours fériés sur rendez-vous.*

Ben Wheele : Deep | Dark | Dank

installation animée, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), *jusqu'au 26.9, me. - lu. 11h - 18h.*
Exposition en ligne : spark.adobe.com/page/QjgADPKxBXdBu

Visites guidées les di. 15h (L/D/F/GB).

Carla van de Puttelaar : Brushed by Light

photographies, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), *jusqu'au 30.8, ma. - di. 10h - 18h.*
Visite virtuelle : my.matterport.com/show/?m=4FvkNwB7TTc

Charles Kohl (1929-2016)

dessins et sculptures, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49-00), *jusqu'au 14.3.2021, lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*
Visite virtuelle : my.matterport.com/show/?m=LHuwdapvPpq

Le Musée national d'histoire et d'art montre les photographies de Carla van de Puttelaar - l'expo « Brushed by Light » est à voir jusqu'au 30 août.



EXPOTIPP

FOTOS: ©WOXX



GEDENKEN

Textiles Gedächtnis

Luc Caregari

„1000 Tücher gegen das Vergessen“ heißt eine bemerkenswerte Ausstellung, die derzeit in der Tufa Trier zu sehen ist. Die Schweizer Künstlerin Anna S. Brägger materialisiert das Sterben und Morden auf dem Balkan durch Gedenktücher – ein ständig wachsendes Werk.

„Und, welchen Kursus suchen Sie?“ – der Empfangsherr im zweiten Stock der Tufa Trier ist es offensichtlich noch nicht gewohnt, dass tatsächlich

wieder Menschen auftauchen, um sich die Ausstellungen anzusehen. Das Erwachen der Kulturinstitutionen in Trier verläuft ähnlich wie auch sonst in Europa: Gemächlich und ein bisschen unglaublich kommen die Menschen zurück – oder bleiben vor der Tür, wie die Schüler*innen des Ballettunterrichts, der pandemiebedingt im Hof stattfinden muss.

Eigentlich umso besser, denn ganz alleine im Ausstellungsraum entfaltet sich einem das Kunstwerk „1000

Tücher gegen das Vergessen“ noch spektakulärer. Die „Rola sjecanja“ (bosnisch für „Rolle des Gedenkens“) mit den gestickten Tüchern umfasst den gesamten Raum des Ausstellungsfügels. Und bedarf, bei Sonnenlicht, keiner extra Beleuchtung. Im Gegenteil, das natürliche Licht, das von hinten durch die Tücher dringt, verleiht dem Ensemble eine friedliche Ausstrahlung – ganz im Kontrast zu seinem bedrückenden Inhalt.

Denn jedes Tuch steht für eine Person, die in einem der blutigen Ex-Jugoslawien-Konflikte ums Leben kam, ungeachtet auf welcher Seite sie stand. Die Familie, Nachbar*innen und Freund*innen – meistens Frauen – gedenken ihrer mit diesen Stofftaschentüchern, auf denen sie Namen, Geburts- und Todesdatum und Persönliches sticken. Seien es die Lieblingsfarben der verstorbenen Person, ihre Lieblingsblume oder andere Symbole, es geht vornehmlich darum, das Leben des Verstorbenen auf die Quadrat-zentimeter Stoff zu bannen. Gesichter findet man übrigens keine auf den Tüchern, als ob dies ein Tabu wäre.

Das Projekt der Rolle läuft übrigens schon seit 18 Jahren. 2002 begann die Schweizer Künstlerin Anna S. Brägger mit dem Sammeln, und das im Rahmen der Traumatherapie, die der Berliner Verein „südost Europa Kultur“ seinen Mitgliedern zur Verfügung stellt. Der 1991 gegründete Verein, der sich psycho-sozialer Arbeit widmet und sich für die Förderung der Völkerverständigung einsetzt, entwickelte den Ansatz, durch Stickereien

die Trauerarbeit zu begleiten und zu materialisieren. Was auf einem Tuch erscheint, ist raus und kann auch abgetrennt werden. Durch den Einsatz von Brägger gingen die Frauen von der Seidenstickerei, die sie anfangs einsetzten, zu Taschentüchern über. Diese sind weniger vergänglich und besitzen zudem noch doppelte Symbolik: Die des Weinens natürlich aber auch jene der Freude, des Winkens mit den Taschentüchern an Bahnsteigen sowie des Tanzens.

Durch Bräggers Einsatz entstand die „Rola sje anja“, die nun auf Gedenkfeiern weltweit gezeigt wird. Nicht nur das: Sie wächst seit 2002 beständig, sodass die Dimensionen der verschiedenen Konflikte und auch der Trauer, die diese auslösen, haptisch erfahrbar wird. Sie eschrankt sich deshalb nicht nur auf den Bosnien-Krieg, auch wenn viele der Taschentücher die Aufschrift „Srebrenica“ tragen und an Menschen erinnern, die beim dortigen Massaker 1995 ermordet wurden.

Die Ausstellung wird begleitet durch viele Audiodokumente, Tafeln mit geschichtlichen Erläuterungen zum Zerfall Jugoslawiens und einer Fotoausstellung von Nihad Nino Pušija mit Landschaftsaufnahmen aus den Regionen Südosteuropas, die in den Kontext einführen sollen.

Noch bis zum 28. Juni in der Tufa.

Abschlussveranstaltung mit Till Zimmermann, 26. Juni, 19h30. Einschreibung erforderlich: info@tufa-trier.de



EXPO

De Mena, Murilla, Zurbarán

maîtres du baroque espagnol,
Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1),
jusqu'au 21.11, ma. - di. 10h - 18h.

Visite virtuelle :

[my.matterport.com/
show/?m=bayktzmmMnx](http://my.matterport.com/show/?m=bayktzmmMnx)

Visite guidée le je. 25.6 à 18h (F),
inscription obligatoire.

Drôles d'oiseaux

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1),
jusqu'au 23.8, ma. - di. 10h - 18h.

Visite virtuelle :

[my.matterport.com/
show/?m=itNoYrPesGC](http://my.matterport.com/show/?m=itNoYrPesGC)

Visites guidées en vidéo :

[youtube.com/playlist?list=PLOnIWlyy07
xHHkjWEZRhNNWQ2lvP6JzFLY](https://youtube.com/playlist?list=PLOnIWlyy07xHHkjWEZRhNNWQ2lvP6JzFLY)

„Für Naturinteressierte ist 'Geckeg
Vullen' auf jeden Fall ein Muss.“ (ja)

Eric Schumacher : pLzZ zA

installations, Nosbaum Reding
(2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55),
jusqu'au 29.8, ma. - sa. 11h - 18h et
sur rendez-vous.

Helmut Dörner

peintures, Nosbaum Reding
(2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55),
jusqu'au 5.9, ma. - sa. 11h - 18h et
sur rendez-vous.

Hier, aujourd'hui, demain

NEW œuvres entre autres de Richard
Deacon, Ana Manso et

Su-Mei Tse, Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen.
Tél. 45 37 85-1), du 27.6 au 6.9, je. - lu.
10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h.

Hommage à Willem Bouter

sculptures, galerie Simoncini
(6, rue Notre-Dame. Tél. 47 55 15),
jusqu'au 30.6, ma. - sa. 12h - 17h.

**Jean-Marie Biwer :
D'après nature**

peintures, Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen.
Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 30.8,
je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne
jusqu'à 22h.

Lisa Rukavina :

Cut It, Flip It, Paste It
collages, Valerius Art Gallery
(2a, rue Wiltheim), jusqu'au 4.7,
me. - sa. 11h - 18h.

Marc Buchy :

Conditionnel présent
documentation photographique,
Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité,
rue du Curé), jusqu'au 5.7,
en permanence.

En préambule à la 5e Triennale jeune
création.

**Marlis Albrecht &
Patricia Broothaers**

peintures et sculptures,
galerie Schortgen (24, rue Beaumont.
Tél. 26 20 15 10), jusqu'au 11.7,
ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Me, Family

exposition collective conçue
par Francesco Bonami,
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
jusqu'au 6.9, je. - lu. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 22h.

**Miguel Telles da Gama :
Lux in tenebris**

peintures, Camões - centre culturel
portugais (4, pl. Joseph Thorn.
Tél. 46 33 71-1), jusqu'au 30.6, lu. - ve.
9h - 17h30.

« On sort quelque peu rassasié de
l'expo, mais on aurait voulu voir
d'autres approches autour du même
thème afin d'éviter la répétition.
Néanmoins, les six dessins valent
la peine d'être vus : désormais, on
regardera les armures sous un autre
angle. » (Nuno Lucas Da Costa)

Polaroids - Fonds de tiroirs

œuvres de Luc Ewen, Jean-Luc Koenig
et Michel Medinger, Fellner Louvigny
(12, rue Louvigny), jusqu'au 30.6,
ma. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 18h.

**Portugal et Luxembourg.
Pays d'espoir en temps de
détresse**

Neimënster (28, rue Munster.
Tél. 26 20 52-1), jusqu'au 13.9,
tous les jours 10h - 12h (priorité aux
personnes à risque et accès limité)
et 13h - 18h (accès au grand public).
Visite virtuelle :
youtu.be/G4XQ221CwQM

« Globalement, l'expo vaut la peine
d'être vue. (...) Les problèmes dans
les habitations insalubres et les
difficultés chroniques liées au système
d'enseignement luxembourgeois, jadis
et maintenant encore, sont cependant
omis. » (Nuno Lucas Da Costa)

Rachel MacLean : Feed Me

vidéo numérique, Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),
jusqu'au 6.9, me. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les di. 15h (L/D/F/GB).

Schwaarz Konscht

imagerie des taques de cheminée
(16e - 20e siècle),
Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit.
Tél. 47 96 45-00), jusqu'au 28.6,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h.

Visite virtuelle :

[my.matterport.com/
show/?m=nePoTqe3Mya](http://my.matterport.com/show/?m=nePoTqe3Mya)

**Sophie Jung :
They Might Stay the Night**

sculptures,
Casino Luxembourg - Forum d'art
contemporain (41, rue Notre-Dame.
Tél. 22 50 45), jusqu'au 25.9,
me. - lu. 11h - 18h.
Exposition en ligne :
[spark.adobe.com/page/
Q1CA2LI9QC0qv](https://spark.adobe.com/page/Q1CA2LI9QC0qv)

Visites guidées les di. 15h (L/D/F/GB).

« Action and Abstraction » : ce sont des œuvres de Dietmar Bixy, Jacques Nestlé et Pierre-Luc Poujoul, à la Cultureinside gallery jusqu'au 3 juillet.



EXPO

„Durch ihre anspruchsvolle Ausstellung für das Casino bestärkt Sophie Jung vielleicht gerade die von ihr erwähnte Segregation der Klassen, die historisch in diesen Mauern verweilten. Eine Ausstellung, die man auf sich wirken lassen sollte.“ (Michelle Kleyr)

Summer Wheat : Shallow Water

peintures, Zidoun & Bossuyt Gallery (6, rue Saint-Ulric. Tél. 26 29 64 49), *jusqu'au 18.7., ma. - ve. 10h - 18h, sa. 11h - 17h.*

Thomas Hirschhorn: Flugplatz Welt/World Airport

Installation, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), *bis zum 7.2.2021, Do. - Mo. 10h - 18h, Mi. bis 22h.*

Variations: Un musée pour tous

Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49-00), *jusqu'au 17.1.2021, lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*
Visite virtuelle : my.matterport.com/show/?m=eAdxnAhHJ63&fbclid

Mersch

Christian Aschman

photographies, Mierscher Kulturhaus (53, rue Grande-Duchesse Charlotte. Tél. 26 32 43-1), *jusqu'au 12.7, lu. - ve. 14h - 17h.*

Metz (F)

Carolina Fonseca : Terres incultes

LAST CHANCE photographies, galerie Octave Cowbell (5 rue des Parmentiers. Tél. 0033 6 70 89 40 82), *jusqu'au 25.6, je., ve. + sa. 15h - 18h et sur rendez-vous.*

Finissage le je. 25.6 à 18h.

Des mondes construits. Un choix de sculptures du Centre Pompidou

Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 23.8.2021, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.*

Visites guidées les sa. 20.6 et 27.6 à 11h.

« Une belle initiation à la sculpture moderniste, avec des exemples pertinents et variés. » (ft)

Folklore

œuvres entre autres de Jimmie Durham, Valentin Carron, Mélanie Manchot et Amy O'Neill, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 21.9, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.*

Visites guidées ce di. 21.6 à 11h + 15h et le sa. 27.6 à 14h (D) + 15h.
Maxi-visite le di. 28.6 à 15h.

Giuseppe Penone : Indistinti confini - Noce

sculptures, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 5.9, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.*

Visites guidées ce sa. 20.6 à 11h et le di. 28.6 à 11h.

Nadia Lauro : I Hear Voices

NEW installation, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), *du 20.6 au 23.8, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.*

Susanna Fritscher : Frémissements

installation, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 17.8, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.*

Voyez comme on danse

photographies, Arsenal (3 av. Ney. Tél. 0033 3 87 74 16 16), *jusqu'au 6.9, ma. - sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h.*
Fermé les jours fériés.

À la lumière du doute

NEW 70 ans de l'École supérieure d'art de Lorraine, chapelle des Templiers et Saint-Pierre-aux-Nonnains, *du 26.6 au 6.7, ma. - sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h.*

Remerschen

FeMale & vill méi

mit Werken von Chantal Bucco, Birgit Heincke, Carmen Schlammes und Izabela Butroni, Valentiny Foundation (34, rte du Vin), *bis zum 28.6., Fr. - So. 14h - 18h.*

Saarbrücken (D)

Bilder/Schicksale - Provenienzforschung am Saarländmuseum

Moderne Galerie des Saarländmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tél. 0049 681 99 64-0), *bis zum 31.12., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.*

Führung zum Thema „Künstler, Werke, Schicksale - NS-Beutekunst und die Provenienzforschung“ mit Minoti Paul am Fr. 28.6. um 18h.

Die 20er-Jahre. Leben zwischen Tradition und Moderne im internationalen Saargebiet

Historisches Museum Saar (Schlossplatz 15. Tél. 0049 681 5 06 45 01), *bis zum 30.8., Di., Fr. + So. 10h - 18h, Mi. + Do. 10h - 20h, Sa. 12h - 18h.*

Künstlerbücher - aufgeblättert - ausgebreitet

mit Werken von unter anderen Georg Baselitz, Jim Dine und David Hockney, Moderne Galerie des Saarländmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tél. 0049 681 99 64-0), *bis zum 29.11., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.*

Führungen am Sa. 20.6. und 27.6. um 15h.

Est-ce que les pierres parlent ? En tout cas, Nadia Lauro entend des voix au Centre Pompidou à Metz : « I Hear Voices », à partir de ce samedi 20 juin, jusqu'au 23 août.



EXPO



Die Europäische Akademie für bildende Kunst stellt noch bis zum 5. Juli Skulpturen von Bodo Korsig unter dem Titel „Escape“ aus.

Stefan Golz: Standing in the Light, Looking for the Shadow
Zeichnungen, Galerie Neuheisel (Johannisstr. 3a).
Tel. 0049 681 3 90 44 60),
bis zum 26.6., Di. 10h - 16h, Do. 13h - 19h, Sa. 11h - 13h und nach Vereinbarung.

Tabatieren des 18. Jahrhunderts - Eine Schenkung aus Privatbesitz
Alte Sammlung des Saarlandmuseums (Schlossplatz 16), *bis zum 31.12., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.*

... Lorenzetti, Perugino, Botticelli ...
italienische Meister aus dem Lindenau-Museum Altenburg, Alte Sammlung des Saarlandmuseums (Schlossplatz 16), *bis zum 15.11., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.*

Führungen am So. 21.6 und 28.6. um 15h + 16h.

Trier (D)
Anna S. Brägger und Nihad Nino Pušija: 1.000 Tücher gegen das Vergessen
ARTIKEL Installation und Fotografien, Galerie im 2. Obergeschoss der Tufa (Wechselstr. 4).
Tel. 0049 651 7 18 24 12),
bis zum 28.6., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa. + So. 11h - 17h.

Vortrag mit Till Zimmermann am 26.6. um 19h30. Einschreibung erforderlich: info@tufa-trier.de

Bodo Korsig: Escape
Skulpturen, Europäische Akademie für Bildende Kunst (Aachener Str. 63).
Tel. 0049 651 99 84 60), *bis zum 5.7.*

Giuseppe Adamo und Jáchym Fleig: Relationship and Difference
Malerei und Skulptur, Kunstverein Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90).
Tel. 0049 651 9 76 38 40),
bis zum 11.7., Sa. + So. 14h - 17h sowie nach Vereinbarung.

Vianden
Ellen Renneboog : Anima
photographies,
Ancien Cinéma Café Club
(23, Grand-Rue. Tél. 26 87 45 32),
jusqu'au 5.7, tous les jours 12h - 0h.

Les invités :
Asun Parrilla & Alvaro Marzan
gravures et peintures,
Veiner Konstgalerie
(6, impasse Léon Roger.
Tél. 621 52 09 43), *jusqu'au 5.7, me. - di. 14h - 18h.*

Völklingen (D)
Afrika - Im Blick der Fotografen
Weltkulturerbe Völklinger Hütte
(Rathausstraße 75-79).
Tel. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 1.11., täglich 10h - 18h.

Wadgassen (D)
Faszination Mond
Mitmachausstellung für Kinder,
Deutsches Zeitungsmuseum
(Am Abteihof 1. Tel. 0049 6834 94 23-0),
bis zum 31.12., Di. - So. 10h - 16h.

Windhof
Franck Chalendard : Peindre, cheminer, peindre
peintures, œuvres de 1996 à 2020,
Ceysson & Bénétière (13-15, rue d'Arlon.
Tél. 26 20 20 95), *jusqu'au 25.7, me. - sa. 12h - 18h.*

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance transitoire
(128, rue de l'Alzette. Tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette,
ma. - di. 14h - 18h.
Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, *me. - lu. 11h - 18h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1.*
Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Münster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *me. - di. 10h - 18h, ma nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.*
Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.*
Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert le 24 et le 31.12 jusqu'à 16h.*
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h. Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.*
Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, *ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 15.8 et 26.12 jusqu'à 18h.*
Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg,
lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24 et le 31.12 jusqu'à 16h.
The Bitter Years
(château d'eau, 1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-303), Dudelange,
me. - di. + jours fériés 12h - 18h.
The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux,
me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

AUTOKINO | 19.06. - 23.06.

KINO

Les salles de cinéma ont rouvert cette semaine. Certaines mesures sanitaires sont cependant mises en place. Nous invitons nos lectrices et lecteurs à consulter les sites internet kinopolis.lu et caramba.lu afin de se renseigner et de préparer leur visite. La page **woxx.lu/kino** vous dira où et quand trouver la prochaine séance.

Die meisten Kinos haben ab dieser Woche wieder geöffnet – natürlich unter gewissen Hygienevorschriften und Sicherheitsmaßnahmen. Informieren Sie sich deshalb vor Ihrem Besuch auf kinopolis.lu und caramba.lu über die Umstände, damit dem Kinoerlebnis vor Ort nichts im Wege steht. Auf der Seite **woxx.lu/kino** finden Sie weitere Infos zu den Spielzeiten.

XXXX = excellent
 XXX = bon
 XX = moyen
 X = mauvais

Commentaires:

ja = Joël Adami
 lc = Luc Caregari
 sh = Susanne Hangarter
 tj = Tessie Jacobs
 lm = Raymond Klein
 is = Isabel Spigarelli
 ft = Florent Toniello
 dw = Danièle Weber

Multiplex :

Diekirch
 Scala

Dudelange
 Starlight

Esch-sur-Alzette
 Kinopolis Belval

Luxembourg-ville
 Kinopolis Kirchberg
 Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)



D'Schatzritter ginn dem Geheimnis vun der Melusina no – den 23. Juni, um 16 Auer, féiert hir Sich an den Drive in zu Péiteng.

autokino

treffen den alkoholsüchtigen Anwalt George Hanson.

D'Schatzritter an d'Geheimnis vun Melusina

L/D 2012, vun der Laura Schroeder.
 Mat Anton Glas, Lana Welter a
 Luc Feit. 93'. O.-Toun. Ab 6.

Drive in Péiteng, 23.6. um 16h.

Nom mysteriësen Doud vu senger Mamm viru siwe Joer, wunnt de Jeff (11 Joer) eleng mat sengem Papp op engem Camping bei der Buergruin, déi senger Famill gehéiert. De Jeff fillt sech net nëmmen eleng an dëser verloossener Géigend, mee säin iwwerbesuergte Papp verbitt him och nach alles wat Spaass mécht.

Easy Rider

USA 1969 von und mit Dennis Hopper.
 Mit Peter Fonda und Jack Nicholson.
 90'. O.-Ton + fr. Ut. Für alle.

Drive in Péiteng, 21.6. um 21h.

Die zwei jungen Männer Wyatt und Billy brechen Ende der 1960er-Jahre mit Motorrädern von Los Angeles auf und wollen in New Orleans mit geschmuggeltem Rauschgift das große Geld machen. Während ihrer von Sex- und Drogentrips begleiteten Reise nehmen Wyatt und Billy einen Hippie per Anhalter mit, verbringen einige Zeit in einer Kommune und

Once upon a Time ... in Hollywood

USA 2019 von Quentin Tarantino.
 Mit Leonardo DiCaprio, Brad Pitt und Margot Robbie. 159'. O.-Ton + fr. Ut. Ab 16.

Drive in Péiteng, 20.6. um 21h.

Hollywood 1969: Die Branche ist im Umbruch und auch der Western-Serienheld Rick Dalton und sein Stuntdouble Cliff Booth müssen sich umschauen, wie sie in der Traumfabrik zurechtkommen. Helfen könnte ihnen womöglich Schauspielerin und Model Sharon Tate, die die Nachbarin von Rick ist und mit dem berühmten Regisseur Roman Polanski verheiratet ist.

XXXX Quentin Tarantinos neunter Film liefert Stars, schöne Bilder und kurzweilige Unterhaltung. Wer nicht mehr erwartet, kommt auf seine Kosten. (tj)

Superjhemp retörns

L 2018 vun Félix Koch.
 Mat André Jung, Désirée Nosbusch an Étienne Halsdorf. 100'. O.-Toun + fr. Ét. Vu 6 Joer un.

Drive in Péiteng, 23.6. um 21h.

Kuckt ënner Programm.

KINO | 19.06. - 23.06.

extra

Dunkirk

USA 2017 von Christopher Nolan.
Mit Tom Hardy, Cillian Murphy und Mark Rylance. 107'. O-Ton + Ut. Ab 12.

Kinopolis Belval und Kirchberg,
Utopia, 20.6. um 16h30.

Mai 1940, der Zweite Weltkrieg tobt. Die Nazis haben die französische Hafenstadt Dünkirchen eingekesselt und kündigen mit Flugblättern den Bewohnern und den dort stationierten Soldaten ihre scheinbar ausweglose Lage an. Doch in Großbritannien ersinnt man eine kühne Rettungsmission, von der zuerst nur die wenigsten glauben, dass sie Aussicht auf Erfolg haben kann.

« Dunkirk » est une mosaïque de guerre composée de petites facettes et de microdramas qui rendent plus palpable le drame de la guerre. Si on garde cela en perspective et si on n'est pas trop regardant sur les faits historiques, un tour dans les salles obscures pour voir ce film s'impose. (lc)

Interstellar

USA 2014 von Christopher Nolan.
Mit Matthew McConaughey, Anne Hathaway und Jessica Chastain. 169'. O-Ton + Ut. Ab 6.

Kinopolis Belval und Kirchberg,
Utopia, 20.6. um 20h.

Was Wissenschaftler, Politiker und Aktivisten seit Jahrzehnten

prophezeien, ist eingetreten: Die Menschheit steht kurz davor, an einer globalen Nahrungsknappheit zugrunde zu gehen. Die einzige Hoffnung besteht in einem geheimen Projekt der US-Regierung. Der Plan sieht vor, eine Expedition in ein anderes Sternensystem zu starten, wo bewohnbare Planeten, Rohstoffe und vor allem Leben vermutet werden.

programm

1917

USA 2019 von Sam Mendes.
Mit Dean-Charles Chapman, George MacKay und Colin Firth. 118'. O-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Kirchberg

Der Erste Weltkrieg befindet sich im April 1917 auf seinem grausamen Höhepunkt. In Nordfrankreich belagern sich deutsche und britische Einheiten in ihren Schützengräben, ohne auch nur einen Zentimeter vorzurücken. Die Moral der Truppen wird zunehmend schlechter. In dieser Situation werden die britischen Soldaten Schofield und Blake beauftragt das zerbombte Niemandsland zwischen den deutschen und britischen Schützengräben zu durchqueren und eine Nachricht an ein anderes britisches Bataillon zu überbringen.

Si ce film sait convaincre, c'est par le volet technique plutôt que par son scénario qui rappelle un peu « Saving Private Ryan » sur le débarquement de Normandie. Mais

les deux heures valent absolument le coup, pour les amoureux et amoureuses de sensations fortes. (lc)

Bloodshot

USA 2020 von Dave Wilson.
Mit Vin Diesel, Sam Heughan und Guy Pearce. 110'. O-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Das Leben des erfolgreichen Elite-Soldaten Ray Garrison wird von heute auf morgen zerstört: Er und seine Ehefrau werden brutal ermordet. Einer Gruppe ehrgeiziger Militärwissenschaftler gelingt es aber, Garrison von den Toten zurückzuholen und ihn dank Nanotechnologie in einen Superkrieger zu verwandeln. Obwohl er mit weiteren Supersoldaten in einem Spezialteam ausgebildet werden soll, zwingen ihn die stetigen Erinnerungen an seine Frau, auf Rache für ihre Ermordung zu sinnen. Garrison muss aber bald feststellen, dass er nicht mehr frei in seinen eigenen Entscheidungen ist und seine Realität von den Wissenschaftlern manipuliert wurde.

Dark Waters

USA 2019 von Todd Haynes.
Mit Mark Ruffalo, Anne Hathaway und Tim Robbins. 127'. O-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

Robert Bilott ist seit kurzem Partner in einer renommierten Anwaltskanzlei in Cincinnati. Nachdem er von zwei Landwirten aus West Virginia kontaktiert wurde, die glauben, dass

das örtliche Dupont-Werk giftige Abfälle auf der Mülldeponie ablädt, gerät er in einen Konflikt. In der Hoffnung, die Wahrheit über die Geschehnisse zu erfahren, reicht Bilott mithilfe seines leitenden Partners der Firma, Tom Terp, eine Beschwerde ein, die den Beginn eines epischen 15-jährigen Kampfes markiert.

Le film est une efficace dénonciation du cynisme environnemental des multinationales, à l'heure où l'environnement semble le cadet des soucis du président américain actuel. (ft)

Das Vorspiel

D/F 2020 von Ina Weisse.
Mit Nina Hoss, Simon Abkarian und Ilja Monti. 109'. Dt. + fr. O-Ton. 109'. Ab 12.

Scala, Utopia

Das Vorspielen gehört für Anna zum Alltag dazu, denn sie unterrichtet das Violinenspiel an einem Musikgymnasium. Gemeinsam mit ihrem Mann Horn und ihrem Sohn Jonas lebt sie in Berlin. Doch der Familienfrieden gerät ins Wanken, als der 12-jährige Geigenspieler Alexander ihren Unterricht besucht. Durch ihn beginnt Anna, sich zunehmend von ihrem Ehemann, ihrem eigenen Kind und sogar von ihrem Liebhaber zu entfernen. Als eine wichtige Zwischenprüfung vor der Tür steht, eskaliert die Situation.

Tirailé entre le portrait de femme (excellente Nina Hoss) et le thriller psychologique à composante musicale, le film, comme sa protagoniste, ne sait pas forcément bien où il va. Mais même s'il s'éparpille, restent longtemps en tête ces notes de Bach arrachées à un élève par une professeure possessive. (ft)

De Gaulle

NEW FILMFLOP F 2020 de Gabriel Le Bomin. Avec Lambert Wilson, Isabelle Carré et Olivier Gourmet. 108'. V.o. À partir de 12 ans.

Kinopolis Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Waasserhaus

Mai 1940. La guerre s'intensifie, l'armée française s'effondre, les Allemands seront bientôt à Paris. La panique gagne le gouvernement, qui envisage d'accepter la défaite. Un homme, Charles de Gaulle, fraîchement promu général, veut infléchir le cours de l'histoire. Sa femme, Yvonne de Gaulle, est son

Kriegt der rechtspopulistische Immobilienhai Dwigs in „Die Känguru-Chroniken“ Kinnhaken verpasst? Finden Sie es ab sofort im Kino Ihres Vertrauens heraus.



FILMKRITIK

Die Doku „Chinas ungeliebte Frauen“ offenbart, welch hohen Stellenwert Heirat für manche chinesische Familien hat. Auf ledigen Frauen und Männern lastet ein hoher Druck, der einen als Zuschauer*in mitnimmt.



COPYRIGHT: ARTE, SCREENSHOT

SHOSH SHLAM UND HILLA MEDALIA

„Ist es verboten, nicht zu heiraten?“

Isabel Spigarelli

Die Dokumentation „Chinas ungeliebte Frauen“ ist ergreifend: Sie porträtiert junge Frauen und Männer, die von der verzweiferten Suche nach Ehepartner*innen getrieben sind.

Qiu Huamei, Mitte dreißig und ledig, sitzt einer Partnervermittlerin gegenüber. Sie beschreibt selbstbewusst, was ihr in einer Beziehung wichtig ist: Der Mann soll die Frau respektieren und sich an der Hausarbeit beteiligen. Die Partnervermittlerin hakt ungeniert nach, ob Huamei ihren letzten Partner zur Hausarbeit gezwungen habe. Huamei lächelt und sagt „Ja“. „Entschuldigen Sie, wenn ich so direkt bin, aber Sie sind nicht das, was man traditionell eine Schönheit nennt“, antwortet die Partnervermittlerin. „Sie glauben wirklich, Ihr Alter wäre auf dem Heiratsmarkt noch gefragt? Sie wollen kinderlos bleiben? Sie erwarten von einem Mann, dass er das akzeptiert?“

Bereits nach der ersten Szene der Doku „Chinas ungeliebte Frauen“, die die Stigmatisierung lediger Frauen in China thematisiert, will man auf den Bildschirm spucken. Man kocht vor Wut auf traditionelle Rollenzuschreibungen, Sexismus und die Unterdrückung des freien Willens. Der Brechreiz und die Wut haben nichts mit der Qualität der Doku der israelischen

Regisseurinnen Shosh Shlam und Hilla Medalia zu tun – denn sie ist großartig. Shlam und Medalia begleiten drei Frauen auf ihrem Weg durch das eng gewobene Netz familiärer und gesellschaftlicher Erwartungen. Der Film macht den Druck spürbar, der auf den Frauen und Männern lastet. Heiraten wird, das legt die Doku nahe, von vielen als Maß aller Dinge angesehen. Wer mit Ende zwanzig noch nicht unter der Haube ist, gilt als schwer vermittelbar. Fast so, wie ein alter Hund im Tierheim. Das trifft besonders auf Frauen zu. Männer kommen besser weg. Eltern bieten ihre erwachsenen Kinder wie Ware auf Heiratsmärkten an. Allein bei der Betrachtung vom heimischen Sofa aus schnürt einem das die Kehle zu.

Die Schicksale der drei Frauen sind unterschiedlich. Da gibt es die 28-jährige Xu Min, deren Mutter sich bei jeder Beziehung querstellt. Xu Min besucht Kuppelshows, die Fernsehformaten wie „Der Bachelor“ oder „Die Bachelorette“ in nichts nachstehen. Anstelle der roten Rose bekommt die Auserwählte eine Plüschfigur in die Hand gedrückt. Xu Min hinterfragt den irrsinnigen Drang nach der ewigen Bindung kaum. Ihr Heiratswille scheitert an der Ungenügsamkeit ihrer Mutter, mit der sie heftig aneinandergerät.

Die Hochschuldozentin Gai Qi reagiert mit Ende dreißig anders auf den Heiratswahn: Sie gründet im Schnellverfahren eine Familie mit einem jüngeren Mann. Der Altersunterschied wird nach Möglichkeit vertuscht. Qi bezeichnet ihre Schwangerschaft vor Student*innen als Kompromiss. Es fällt schwer, ihr abzukaufen, dass ihr Glück in der Ehe liegt, wie sie ihren Student*innen zu verstehen gibt.

Am packendsten ist die Geschichte von Huamei. Die Rechtsanwältin, deren Kurzhaarschnitt ihr übrigens umwerfend steht (das sei der Partnervermittlerin zum Trotz erwähnt!), kämpft – gegen ihre Familie und gegen sich selbst. Es ist mitreißend, wie sie immer wieder versucht, sich dem Willen der Familie zu beugen und sich um einen Partner zu bemühen, doch letztlich ihren Prinzipien treu bleibt. In einer ergreifenden Szene, in der sie sich mit ihrer Familie streitet, fragt sie weinend: „Ist es verboten, nicht zu heiraten?“ „Es sollte verboten sein“, entgegnet eine ihrer Schwestern. „Wer ledig ist, kann nicht glücklich sein, auch wenn du das glaubst.“

Die Regisseurinnen lassen einen mit den Frauen alleine. Die Bildkompositionen sind ausdrucksstark, kommen mit wenig Schnickschnack aus. Es gibt

kaum eine Kontextualisierung, keine Interviews. Der anfängliche Brechreiz weicht irgendwann, so pathetisch es auch klingen mag, Tränen. Es tut nämlich weh, wenn Huamei ihre Eltern auf dem Land besucht und für ihre Lebensentscheidung geächtet wird. Es trifft einen, wenn sie zu ihrem Therapeuten sagt: „Ich fühle mich ständig unter großem Druck. Es ist, als ob ich mitten in einem Ozean treibe, kurz vor dem Untergehen. Und dann zerreißt es fast mein Herz, dann steigt Panik in mir auf.“ Man fühlt mit, wenn sie kurz vor Ende nochmal aus dem Taxi steigt und ihren Vater fest umarmt. Die Doku sagt unheimlich viel, auch ohne Worte. Sie prangert patriarchale Strukturen an, kommentiert Chinas Politik mit subtilen Bildern und macht Frauen wie Huamei sichtbar, die sich gegen festgefahrene Lebensvorstellungen wehren.

Chinas ungeliebte Frauen, auf Chinesisch mit englischer Übersetzung, in der Arte-Mediathek. Verfügbar bis zum 7. September 2020.

KINO | 19.06. - 23.06.

premier soutien, mais très vite les événements les séparent. Yvonne et ses enfants se lancent sur les routes de l'exode. Charles rejoint Londres. Il veut faire entendre une autre voix : celle de la résistance.

Die Heinzels - Rückkehr der Heinzelmännchen

D 2019, Kinderanimationsfilm von Ute von Münchow-Pohl. 76'. O.-Ton. Für alle.

Kinopolis Kirchberg

Gemeinsam mit den anderen Heinzelmännchen lebt Helvi tief unter der Erde. Doch eines Tages hat sie ein für alle Mal genug von der unterirdischen Enge und Finsternis und beschließt deswegen kurzerhand, sich auf den Weg an die Erdoberfläche zu machen. Gemeinsam mit Kipp und Butz erkundet sie schließlich die Welt der Menschen, wo sie schon bald ihre wahre Bestimmung findet.

Die Känguru-Chroniken

NEW D 2020 von Dani Levy. Mit Dimitrij Schaad, Rosalie Thomass und Adnan Maral. 93'. O.-Ton. Für alle.

Kulturhuof Kino, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Der unterambitionierte Berliner Kleinkünstler Marc-Uwe und das

vorlaute Känguru nehmen es mit dem rechtspopulistischen Immobilienhai Dwigs auf, der den malerischen Nachbarschaftskiez verschandeln will. Doch davor müssen die beiden sich erst mal kennenlernen. Und das geschieht, als das sprechende Beuteltier bei Marc-Uwe an der Tür klingelt und wenig später ungefragt sein Mitbewohner wird. Fortan häufen sich die abstrusen Erlebnisse des ungleichen Teams. Denn da wo das antikapitalistische Känguru ist, da ist auch das Chaos nicht weit.

Dolittle

USA 2020 von Stephen Gaghan. Mit Robert Downey Jr., Antonio Banderas und Michael Sheen. 101'. Ab 6.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Großbritannien im 19. Jahrhundert: Dr. Dolittle war einst ein berühmter Arzt und Veterinär. Doch als er seine Frau vor sieben Jahren verlor, zog er sich komplett zurück. Wie ein Einsiedler lebt er nun hinter den hohen Mauern seines Anwesens. Als die junge Königin Victoria schwer krank wird, bleibt Dolittle nichts anderes übrig: Er muss hinaus in die weite Welt, um das Heilmittel zu finden. Doch dafür muss er ausgerechnet jene mysteriöse Insel finden, bei deren Suche einst seine Frau ums Leben kam.

Drømmebyggerne

NEW (Mina und die Traumzauberer) DK 2020, Kinderanimationsfilm von Kim Hagen Jensen und Tonni Zinck. 81'. Dt. Fassung. Für alle.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kulturhuof Kino, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Mina entdeckt eines Tages verwundert, dass sie die Gabe besitzt, in die Träume anderer Menschen einzugreifen. Dabei kann sie die Traumgebilde wie gewünscht lenken oder sogar neue Träume erschaffen. Zur Seite stehen ihr dabei die Traumzauberer, die wahre Profis bei der Inszenierung von nächtlichen Geschichten sind. Daraufhin beschließt sie mit ihrem neuen Talent ihrer alles andere als netten Stiefschwester eine Lektion zu erteilen. Doch sie muss schnell erkennen, dass diese Aktion vielleicht nicht die beste Idee war.

Ema

RCH 2019 de Pablo Larraín. Avec Gael García Bernal, Mariana Di Girolamo et Santiago Cabrera. 102'. V.o. + s.-t. à partir de 12 ans.

Utopia

Ema, jeune danseuse mariée à un chorégraphe de renom, est hantée par les conséquences d'une adoption qui a mal tourné. Elle décide de transformer sa vie.

Just Mercy

USA 2019 von Destin Daniel Cretton. Mit Michael B. Jordan, Jamie Foxx und Brie Larson. 138'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Nach seinem Abschluss in Harvard hätte der junge Anwalt Bryan steile Karriere machen können. Stattdessen begibt er sich nach Alabama, um zusammen mit der Anwältin Eva Ansley jenen zu helfen, die fälschlich verurteilt wurden oder denen kein angemessener Rechtsbeistand zur Verfügung gestellt wurde. Zu seinen ersten Anliegen gehört der Fall von Walter McMillian, der 1987 für den Mord an einer Achtzehnjährigen zum Tode verurteilt wurde, obwohl die Beweislage für seine Unschuld sprach und der einzige Zeuge im Prozess ein Krimineller mit fragwürdigen Motiven war. In den darauffolgenden Jahren begibt sich Bryan in ein Labyrinth politischer und rechtlicher Winkelzüge und offenem Rassismus, während er um Walter einen Kampf austrägt, in dem die Chancen und das System gegen ihn stehen.

La vérité

F/J 2020 de Hirokazu Kore-eda. Avec Catherine Deneuve, Juliette Binoche et Ethan Hawke. 106'. V.o. fr. À partir de 6 ans.

Utopia

Fabienne, icône du cinéma, est la mère de Lumir, scénariste à New York. La publication des mémoires de cette grande actrice incite Lumir et sa famille à revenir dans la maison de son enfance. Mais les retrouvailles vont vite tourner à la confrontation : vérités cachées, rancunes inavouées, amours impossibles se révèlent sous le regard médusé des hommes. Fabienne est en plein tournage d'un film de science-fiction où elle incarne la fille âgée d'une mère éternellement jeune. Réalité et fiction se confondent obligeant mère et fille à se retrouver. ✖ Un film mal équilibré qui ne vaut pas son prédécesseur ni sur le plan de l'humanité, ni sur le plan émotionnel. Dommage, avec le talent qu'on connaît au réalisateur. (lc)

Lassie - Eine abenteuerliche Reise

D 2020 von Hanno Olderdissen. Mit Nico Marischka, Anna Maria Mühle und Sebastian Bezzel. 106'. O.-Ton. Für alle.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Zugegeben: Unsichtbar ist der Mann in diesem Bild nicht, dafür aber vielleicht in „The Invisible Man“ – im Kino.



KINO | 19.06. - 23.06.

In den regionalen Kinos

BETTEMBOURG / LE PARIS

De Gaulle
Drømmebyggerne
Narziss und Goldmund
The Invisible Man

ECHTERNACH / SURA

De Gaulle
Die Känguru-Chroniken
Drømmebyggerne
Moj dida je pao s Marsa
Narziss und Goldmund
Onward
The Invisible Man

GREVENMACHER / KULTURHUEF

De Gaulle
Die Känguru-Chroniken
Drømmebyggerne
Moj dida je pao s Marsa
Narziss und Goldmund
Superjhemp retörns

KAHLER / KINOLER

De Gaulle
Moj dida je pao s Marsa
The Invisible Man

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

De Gaulle
Drømmebyggerne
Moj dida je pao s Marsa
Onward
Sonic the Hedgehog

RUMELANGE / KURSAAL

De Gaulle
Drømmebyggerne
Moj dida je pao s Marsa
Sonic the Hedgehog

TROISVIERGES / ORION

De Gaulle
Die Känguru-Chroniken
Moj dida je pao s Marsa
Onward
The Invisible Man

WILTZ / PRABELLI

De Gaulle
Die Känguru-Chroniken
Drømmebyggerne
Moj dida je pao s Marsa
Narziss und Goldmund
Onward
The Invisible Man

Der 12-jährige Florian Maurer und sein Collie Lassie sind allerbeste Freunde und lieben es, in ihrer süddeutschen ländlichen Heimat miteinander herumzutollen. Doch Florians Familie hat finanzielle Probleme und muss in eine kleinere Wohnung ziehen, wo keine Hunde erlaubt sind. Lassie findet ein neues Zuhause bei Graf von Sprengel. Als jedoch der böse Hausmeister des Grafen Lassie schlecht zu behandeln beginnt, hat die Hündin irgendwann genug. Sie reißt aus und begibt sich auf eine spannende Reise, die sie quer durch Deutschland zurück zu ihrem geliebten Florian nach Bayern führen soll.

Little Women

USA 2019 von Greta Gerwig.
Mit Saoirse Ronan, Emma Watson und Timothée Chalamet. 135'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Der amerikanische Bürgerkrieg ist gerade vorüber, doch dessen Nachwirkungen sind auch in Neuengland der 1860er-Jahren noch zu spüren. In dieser Zeit stellen sich die vier Schwestern der Familie March gemeinsam dem Erwachsenwerden. Die vier jungen Frauen folgen ihren Träumen, bleiben einander aber dennoch eng verbunden, auch als sie ihr Zuhause schließlich verlassen, um jede auf ihre Weise ihr Glück zu suchen.

✖✖✖ Mit „Little Women“ zeigt Gerwig, dass Erzählungen nicht nur objektiv die Realität widerspiegeln, sondern wesentlich dadurch beeinflusst sind, aus wessen Perspektive sie erzählt werden. Der Film ist darüber hinaus toll gespielt und wunderschön anzusehen. (tj)

Mine de rien

F 2020 de Mathias Mlekuz.
Avec Arnaud Ducret, Philippe Rebbot et Mélanie Bernier. 85'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Dans une région qui fut le fleuron de l'industrie minière, deux chômeurs de longue durée ont l'idée de construire un parc d'attraction « artisanal » sur une ancienne mine de charbon désaffectée. En sauvant la mine et sa mémoire, ils vont retrouver force et dignité.

Moj dida je pao s Marsa

(My Grandpa Is an Alien)
HR/L/N/CZ/SK/SLO/BIH 2019 de Dražen Žarković et Marina Andree Škop.
Avec Lana Hranjec, Nils Ole Oftebro et Petra Polnišova. 75'. V. lux.

Kinopolis Belval et Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Orion, Prabelli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Waasserhaus

La vie d'Una, neuf ans, est bouleversée par l'enlèvement de son grand-père par des extraterrestres. En découvrant accidentellement au sous-sol une pièce secrète pleine d'objets étranges venus de l'espace, elle fait la connaissance d'un petit robot grincheux qui prétend être un pilote de l'espace. Ils ont moins de 24 heures pour trouver et sauver son grand-père.

My Spy

USA 2019 von Peter Segal.
Mit Dave Bautista, Chloe Coleman und Kristen Schaal. 100'. Ab 6.

Kinopolis Belval und Kirchberg

JJ, ein langjähriger CIA-Agent wird nach einem schiefgelaufenen Job degradiert und seine neue Mission besteht nun darin, undercover eine Familie zu überwachen. Sophie, die freche neunjährige Tochter seiner Zielobjekte, ist aber nicht auf den Kopf gefallen: Als sie in der eigenen Wohnung auf Überwachungstechnik und versteckte Kameras stößt, verfolgt sie diese zu ihrem Ursprung zurück: JJs Tarnung droht nun aufzublitzen.

Narziss und Goldmund

D 2020 von Stefan Ruzowitzky.
Mit Jannis Niewöhner, Sabin Tambrea und Henriette Confurius. 118'. O.-Ton. Ab 12.

Kulturhuef Kino, Le Paris, Prabelli, Scala, Sura

Der junge Goldmund wird von seinem Vater an die Klosterschule Mariabronn geschickt, wo der aufgeweckte Junge zum Novizen ausgebildet werden soll. Er trifft dort auf den Lehrgehilfen Narziss. Während der Gottesmann jedoch voll im klösterlichen Dasein aufgeht, erkennt er bald, dass der freigeistige Goldmund andere Erwartungen an sein Leben hat.

Nightlife

D 2019 von Simon Verhoeven.
Mit Elyas M'Barek, Frederick Lau und Palina Rojinski. 115'. Dt. Fassung. Ab 12.

Scala

Der Barkeeper Milo lernt Sunny im Nachtleben der Großstadt Berlin kennen. Schnell wird ihm klar: Hier hat er seine Traumfrau vor sich. Doch wird er auch sie davon überzeugen

d'solidaritéit: de geste, deen zielt !

www.astm.lu

astm

ACTION SOLIDARITE TIERS MONDE

CCPL IBAN LU76 1111 0099 9096 0000



woxx

**dat anert abonnement
l'autre abonnement**

Tél.: 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79 • abo@woxx.lu

KINO | 19.06. - 23.06.



Auf ein Eis mit einem CIA-Agenten: „My Spy“ setzt die neunjährige Sophie auf einen Ex-Geheimagenten an – zu sehen im Kinopolis Belval und Kirchberg.

können, dass sie zusammengehören? Ein Date soll die knisternde Romantik zwischen ihnen auf die Probe stellen. Der gut durchdachte Abend läuft schnell aus dem Ruder, als der uneingeladene Chaos-Freund Renzo dazustößt.

Onward

USA 2020, Animationsfilm von Dan Scanlon. 103'. Ab 6.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Die Lightfoot-Brüder Ian und Barley leben mit ihrer Mutter in einer Vorstadt. Doch Barley will hinaus in die Welt und Ian soll mit. Die zwei jugendlichen Elfen wollen bei einem Roadtrip herausfinden, ob noch immer genug Magie existiert, um vielleicht zumindest einen Tag mit ihrem verstorbenen Vater zu verbringen. Doch der Wiedererweckungsversuch hat nur halb funktioniert und nun haben sie nur 24 Stunden Zeit, um den Zauber zu vollenden und ihren Papa so vielleicht doch noch einmal zu treffen.

Parasite

REPRISE ROK 2019 von Joon-ho Bong. Mit Kang-ho Song, Woo-sik Choi und So-dam Park. 132'. O-Ton + fr. Ut. Ab 12.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Utopia

Vater Gi-taek Kim ist arbeitslos und die Familie lebt am Existenzminimum. Sohn Gi-u wird dank eines Tricks als Nachhilfelehrer bei der vornehmen Familie Park eingestellt, doch die Dinge laufen bald aus dem Ruder. **XXXX** Der Gewinner der diesjährigen Palme d'Or bedient sich zahlreicher Genres, um einen beißenden Kommentar über Klassenunterschiede zu liefern. (tj)

Sonic the Hedgehog

USA/J 2019 von Jeff Fowler. Mit Jim Carrey, James Marsden und Ben Schwartz. 101'. Ab 6.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Waasserhaus

Sonic, der blitzschnelle blaue Igel aus einer anderen Dimension, flieht vor außerirdischen Verfolgern, die seine Spezialfähigkeiten missbrauchen wollen, auf die Erde. Doch auch die US-Regierung interessiert sich bald für den schnellen Igel. Washington beauftragt Dr. Robotnik ihn zu jagen, ohne zu ahnen, dass der verrückte Professor die Kräfte selbst nutzen will. Der Kleinstadt-Cop Tom und dessen Frau Maddie stehen Sonic zur Seite.

Superjhep retörns

REPRISE L 2018 vum Félix Koch. Mit André Jung, Désirée Nosbusch an Étienne Halsdorf. 100'. O-Toun + fr. Ét. Vu 6 Joer un.

Kulturhuef Kino

Fir dat klenkt Lëtzebuerg virun enger kosmescher Katastroph ze retten, muss de Charel Kuddel, e Staatsbeamte matten an der Midlife Crisis, seng Superkräfter reaktivéieren a seng gréissten Angscht iwwerwannen: seng Famill.

X Et huet een d'Impressioun, hei géife sech e Land an eng gewëssen Elite selwer feiere wëllen, an dobäi nach nostalgisch an eng Vergaangenheet kucken, déi et sou net méi gëtt - an déi et och vläicht sou ni ginn ass. Jee, ween zwou Stonne wëll an sou Erënnerunge schwelgen, ka sech de Film roueg ukucken - ween dorobber keng Loscht huet, verpasst awer och bal näischt. (lc)

The Call of the Wild

USA 2020 von Chris Sanders. Mit Harrison Ford, Dan Stevens und Karen Gillan. 105'. Ab 6.

Kinopolis Belval und Kirchberg

In den 1890er-Jahren hält der Goldrausch Amerika in Atem. Insbesondere in die Gegend von Klondike im Nordwesten von Kanada

pilgern die Glückssuchenden. Die harschen Bedingungen des Nordens lassen Schlittenhunde zu einem kostbaren Gut werden. Der Hund Buck wird deshalb aus seinem Heim in Kalifornien gestohlen und nach Alaska verkauft. Hier muss er nun jeden Tag aufs Neue - gegen die Natur, andere Hunde und seine Herren - ums Überleben kämpfen und wird von Tag zu Tag wilder.

The Gentlemen

USA/GB 2020 von Guy Ritchie. Mit Matthew McConaughey, Charlie Hunnam und Hugh Grant. 113'. O-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Mickey Pearson ist gebürtiger Amerikaner, lebt aber schon seit geraumer Zeit dauerhaft in England und hat sich in London ein stattliches Marihuana-Imperium aufgebaut. Mit der bezaubernden Rosalind an seiner Seite hat der erfolgreiche König des Grases aber alles erreicht und will sich nun zur Ruhe setzen. Dafür plant er, seine Drogen-Vorherrschaft gewinnbringend zu verkaufen. In einem Intrigenspiel, bei dem bald niemand mehr irgendjemandem trauen kann, hagelt es schnell Mordversuche, wenn Freund und Feinde gleichermaßen ein doppeltes Spiel treiben und jeder ein Stück vom Kuchen abhaben will.

FILMTIPP

De Gaulle

La musique, qui s'immisce même dans le point culminant - l'appel du 18 juin 1940 -, est particulièrement symbolique de ce film qui espère susciter des émotions avec des ficelles usées. Dommage, car l'histoire resserrée sur cette période aurait pu fonctionner, avec de vrais choix cinématographiques. Et Lambert Wilson comme Isabelle Carré font le boulot.

Dans les salles

Florent Toniello



STREAMING - SERIEN

SERIEN-EMPFEHLUNGEN

„Little America“ und „BoJack Horseman“

Die beiden Serien, die wir diese Woche empfehlen, greifen den amerikanischen Traum aus ganz unterschiedlichen Perspektiven auf.

Little America (2020-)

(tj) – Anthologieserien, in denen jede Folge eine abgeschlossene Geschichte erzählen, können etwas Frustrierendes haben: Kaum ist die kleine fiktionale Welt mit ihren Bewohner*innen zum Leben erweckt, ist das Sehvergnügen auch schon vorbei. Anders aber als etwa bei Serien wie Judd Apatows „Easy“, wo am Ende jeder Folge der Handlungsstrang lediglich angerissen scheint, enthält im Falle von „Little America“ jede eine abgerundete Erzählung. Dass die Erfahrung so befriedigend ist, liegt möglicherweise auch daran, dass jede Folge mit Fotos der einzelnen Menschen und Infos zu ihrem weiteren Werdegang endet. Denn „Little America“ ist zwar keine Doku-Serie, dafür werden aber Ausschnitte aus dem Leben realer Personen gezeigt.

Jede Folge ist ein handwerklich einwandfrei produzierter Kurzfilm. Den roten Faden bildet die Immigration in die USA aus Ländern wie Nigeria, Syrien, China, Iran, Mexico oder Indien. Da ist zum Beispiel Kabir (Suraj Sharma), der das Familienmotel übernahm, nachdem seine Eltern nach Indien deportiert wurden. Oder Marisol (Jearnest Corchado), der dank ihrer erfolgreichen Karriere in Wettbewerbs-squash der soziale Aufstieg gelang.

Oder auch noch Rafiq (Haaz Sleiman), der aus Syrien in die USA ausgewanderte, um endlich seine Homosexualität frei ausleben zu können.

Es ist erstaunlich, wie viele Details und Nuancen innerhalb von rund 30 Minuten vermittelt werden. Beim Schreibprozess wurden kulturelle Expert*innen einbezogen, um eine möglichst realitätsnahe, vorurteilsfreie Repräsentation zu gewährleisten. Die Regisseur*innen der Folgen entstammen jeweils dem gleichen Land wie die Hauptfigur.

Die Folgen sollen aufmuntern: Abgesehen von der ersten, endet jede mit einem Happy End. Das ist vielleicht nicht repräsentativ für die Erfahrungen der meisten Migrant*innen in den USA, doch das will „Little America“ auch gar nicht sein. Es geht schlicht darum, Menschen mit Migrationshintergrund in den Vordergrund zu rücken und Geschichten zu erzählen, in denen sie nicht nur als stereotypisierte Randfiguren auftauchen. Es ist der Serie anzumerken, dass eine gewisse Balance angestrebt wurde: Kommunikationsschwierigkeiten, Heimweh, Isolation und politische Schwachstellen werden ebenso thematisiert wie die Wichtigkeit eines inklusiven Bildungssystems und eines unterstützenden Umfelds. Dennoch ist es nicht schwer, „Little America“ als Zelebrierung kultureller Assimilation und des Mythos vom amerikanischen Traum zu sehen.

Apple TV+

In Syrien kann Rafiq seine sexuelle Orientierung nicht offen ausleben – auch nicht in der Familie.



QUELLE: APPLE TV+



QUELLE: NETFLIX

In „BoJack“ geht es um Themen wie Depression, Sucht, Einsamkeit, Sexualität und Tod.

BoJack Horseman (2014-2020)

(ja) – In den 1990ern ein gefeierter Sitcom-Star, ist das anthropomorphe Pferd BoJack Horseman nun ein alternder Schauspieler, dessen Hauptbeschäftigung darin besteht, Drogen zu nehmen und sich selbst zu bemitleiden. Seine Ex-Freundin und Agentin Princess Carolyn (eine pinke Katze) rät ihm, eine Autobiografie zu schreiben, um seine Bekanntheit wieder zu steigern. Nach einigen gescheiterten Versuchen engagiert BoJack die Ghostwriterin Diane Nguyen. Neben dem Versuch, seine Karriere wieder in Gang zu bringen, muss sich BoJack mit seinem Rivalen Mr. Peanutbutter (ein gelber Labrador) und seinem besten Freund und Mitbewohner Todd Chavez herumschlagen.

Im Laufe der Serie erlebt BoJacks Karriere tatsächlich wieder einen Aufschwung, oft jedoch zum Nachteil seines Privatlebens. Neben Rollen in preisgekrönten Spielfilmen und Serien holen ihn immer wieder die Schicksale jener Menschen (und Tiere) ein, die er in der Vergangenheit schlecht behandelt hat. Die größte Leiche in BoJacks Keller ist allerdings er selbst: Seine Einsamkeit kann er zwar einige Zeit lang mit Drogen, Sex und dem Wunsch nach einer erfüllten Schauspielkarriere unterdrücken, doch irgendwann muss auch das unnahbarste Pferd sich eingestehen, dass es in Wirklichkeit eine andere Lücke gibt, die es füllen will.

BoJack Horseman ist in vielerlei Hinsicht eine besondere Serie. Das Zusammenleben der anthropomorphen Tiere und Menschen wird zwar nie besonders kommentiert, dafür aber oft ironisch gebrochen. Selten sieht man Serien, die so ernst mit Themen wie Depression, Sucht, Einsamkeit, Sexualität und Tod umgehen, wie BoJack es tut. Trotzdem schafft die Serie es, lustig zu bleiben, sodass man selten das Gefühl hat, ein Drama anzusehen. Durch den Charakter Diane Nguyen wird immer auch eine explizit feministische Perspektive eingebaut – und Diane ist selten jene Person, die Unrecht behält. BoJack ist auch eine der allerersten Serien überhaupt, in der ein asexueller Charakter vorkommt – und mit vielen Klischees und Vorurteilen diesbezüglich aufräumt.

In Sachen Erzählstruktur und Format haben die Macher*innen von BoJack auch nicht vor Experimenten zurückgeschreckt: Eine Episode ist beinahe komplett stumm, eine andere besteht aus einem einzigen Monolog. Wer eine tiefgründige Betrachtung der *Conditio humana* (bzw. *equina*) sehen und trotzdem lachen will, ist mit den insgesamt sechs Staffeln von BoJack bestens beraten.

Netflix

KINO | 19.06. - 23.06.



Wer ist wilder: Harrison Fords Bart oder der Schlittenhund Buck? „The Call of the Wild“ läuft im Kinepolis Belval und Kirchberg.

The Hunt

NEW USA 2020 von Craig Zobel.
Mit Betty Gilpin, Hilary Swank und
Ike Barinholtz. 90'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinepolis Belval und Kirchberg

Crystal erwacht zusammen mit elf anderen Menschen auf einer Lichtung im Wald, ohne zu wissen, wie und warum sie dort gelandet ist. Schon bald wird der bunt zusammengewürfelten Truppe an Normalos auf schmerzliche Weise vor Augen geführt, dass sie von einer reichen Sadistin ausgewählt wurden, um zu deren Belustigung als Opfer in einer perfiden Menschenjagd zu dienen.

The Invisible Man

USA/AUS 2020 von Leigh Whannell.
Mit Elisabeth Moss, Aldis Hodge und
Storm Reid. 124'. O.-Ton + fr. Ut. Ab 16.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Cecilia Kass fühlt sich gefangen in ihrer Beziehung. Schließlich flieht sie nachts mithilfe ihrer Schwester Alice. Ihr Mann Adrian nimmt sich daraufhin das Leben. Für Cecilia könnte nun alles gut werden, doch eine Reihe unheimlicher Vorkommnisse verleitet sie zu der Annahme, dass ihr Ex seinen Tod vielleicht doch nur vorgetäuscht hat.

✂ Malgré une performance mémorable d'Elisabeth Moss et une distribution en général convaincante, cette revisite féministe de « L'homme invisible » souffre de lourdeurs démonstratives appuyées par la musique et les panoramiques angoissants. Un film popcorn et petites frayeurs parfait pour amateurs et amatrices du genre, c'est tout. (ft)

Un divan à Tunis

F 2020 de Manele Labidi.
Avec Golshifteh Farahani,
Majd Mastoura et Aïcha Ben Miled.
88'. V. fr. & ar. + s.-t. fr. À partir de
6 ans.

Utopia

Après avoir exercé en France, Selma, 35 ans, ouvre son cabinet de psychanalyse dans une banlieue populaire de Tunis. Au lendemain de la révolution, la demande s'avère importante dans ce pays « schizophrène ». Mais entre ceux qui prennent Freud et sa barbe pour un frère musulman et ceux qui confondent séances tarifées avec prestations tarifées, les débuts du cabinet sont mouvementés.

✂✂ Petit film peut-être, mais plus profond que son vernis d'amusante comédie : « Un divan à Tunis » plonge sur un mode humoristique dans les esprits déboussolés post-révolution tunisienne. (ft)

Vic le Viking

F/B/D 2019, film d'animation
d'Éric Cazes. 77'. V.o. fr. À partir de
6 ans.

Kinepolis Kirchberg

Vic est un jeune Viking pas comme les autres : pas très costaud mais très malin. Quand son père, Halvar, le chef du village, dérobe à son ennemi juré une épée magique qui transforme tout en or, l'appât du gain sème la pagaille chez les Vikings ! Vic va alors devoir embarquer pour un périlleux voyage vers une île mythique du Grand Nord pour briser le sortilège de l'épée.

À l'époque Vic, chassait les hommes sauvages. Aujourd'hui, il parle aux écureuils : « Vic le Viking », à voir au Kinepolis Kirchberg.

